

DR SAID KHELLIL EN CONFÉRENCE À L'UNIVERSITÉ DE TIZI-OUZOU

Plaidoyer pour une Constituante

Page 2.



RND

Ouyahia
désamorce
la bombe Chihab

Page 3.

MANIFESTATIONS POPULAIRES, GOUVERNEMENT EN ATTENTE, TIRAILLEMENTS ENTRE LE FLN ET LE RND, CN DU FFS À RISQUE...

SUSPENS AUTOUR D'UN WEEK-END POLITIQUE SOUS TENSION

Pages 2 et 3.



FERHAT APPELLE
À «JETER LE DRAPEAU
NATIONAL DANS LA POUBELLE»

**Large
INDIGNATION
sur la Toile**

Page 2.

CAN-2019 ALGÉRIE - GAMBIE
DEMAIN À BLIDA À PARTIR DE 20H45

**Un rendez-vous
sans enjeu
ni saveur**

Page 23.



MOURAD PREURE
EXPERT EN ÉNERGIE



**«L'Algérie ne donne pas
son gaz gratuitement
à la France»**

Page 5.

La Météo du Jour

Alger

Tizi-Ouzou

Bouira

Béjaïa









Max: 14
Min: 10

Max: 14
Min: 10

Max: 12
Min: 07

Max: 09
Min: 07

JS KABYLIE Amir Belaili, à propos du podium

L'arrière droit de la JSK, Amir Belaili, estime que les chances de son équipe de terminer la saison sur le podium sont toujours intactes. Il promet que lui et ses équipiers feront tout pour terminer la saison en force pour satisfaire leurs supporters.

La Dépêche de Kabylie : Votre équipe a perdu son match face à l'OM. Qu'avez-vous à dire sur cette contreperformance ?
Amir Belaili : C'est une défaite amère et très sévère. On ne méritait pas de perdre mais comme vous l'avez tous vu, l'arbitre nous a sabotés. En plus d'avoir sifflé un penalty imaginaire, il a sifflé avant la fin du temps. On méritait au moins le match nul, mais on laisse l'arbitre avec sa conscience.

Après cette défaite ne pensez-vous pas que la dixième place et en danger et que le podium sera très disputé par plusieurs clubs ?
Malgré cette défaite enregistrée face à l'OM, je pense que rien n'est encore joué pour le podium. Il reste encore six matchs à jouer, soit 18 points en jeu. On jouera nos chances à fond et on fera tout pour récolter le maximum de points possibles. Certes tous les

«RIEN N'EST ENCORE JOUÉ»



matchs sont difficiles, toutefois on a les moyens pour bien les négocier et terminer la saison dans une position confortable inchallah.

Le championnat observe à nouveau une mini trêve.

Comment allez-vous la gérer ?
On profitera de cet arrêt du championnat pour travailler nos insuffisances afin d'être plus performants lors des prochains rendez-vous. On jouera même un match amical face au Red Star, ce

qui nous permettra de rester compétitifs en prévision des prochaines confrontations. Nous sommes conscients de ce qui nous attend et on ne lésinera pas sur les efforts pour terminer la saison en beauté.

Cela passe par un résultat positif face au DRBT lors de la prochaine journée...
Ce match sera très important pour nous et on le préparera convenablement. La rencontre sera certainement très difficile face au DRBT qui joue son maintien en ligue 1 Mobilis, cependant on ne se déplacera pas dans la peau de la victime mais pour chercher un bon résultat. On fera tout pour réussir un bon résultat et satisfaire nos supporters.

En parlant des supporters, qu'avez-vous à leur dire, eux qui veulent vous voir terminer la saison sur le podium ?
On demande à nos supporters de rester derrière l'équipe car leur soutien sera très bénéfique pour nous lors des prochains matchs. De notre côté, nous sommes déterminés à tout faire pour réussir de bons résultats pour les satisfaire. Inchallah avec la solidarité de tout le monde, la JSK réussira ses objectifs.

Entretien réalisé par Mustapha Larfi

Souffrant des adducteurs

Tizi Bouali risque de rater le Red Star



Souffrant des adducteurs, le défenseur axial de la JSK Bilel Tizi Bouali n'a pas encore repris les entraînements avec ses coéquipiers. Le joueur risque de rater le match gala entre la JSK et le Red Star prévue pour samedi après-midi à Paris. Toujours aux soins, le joueur ne veut pas prendre de risques pour juste un match amical. Devant initialement jouer avec ses camarades face à l'OM, le joueur a finalement cédé sa place à Badreddine Souyad. Il sera en principe prêt pour le prochain match de son club face au DRBT prévu pour le 1er avril prochain à Tadjenasset. Joint par nos soins hier après-midi, le défenseur kabyle nous a confié : «Je souffre des adducteurs et je suis en train de subir des soins pour me débarrasser de cette blessure. Je ne sais pas encore si je pourrai jouer le match gala face au Red Star, mais le plus important pour moi c'est d'être prêt pour le DRBT. Je ferai de mon mieux pour me rétablir au plus vite». **M. L.**

Alors que Dumas et les émigrés se trouvent en France

Karouf et Raho préparent l'équipe

Les joueurs de la JS Kabylie ont repris le chemin des entraînements, hier matin, au stade du **1er novembre**, pour préparer les prochains rendez-vous, à commencer par le DRBT. Après deux jours de repos accordés par le staff technique, les Canaris se sont remis au travail hier sous la houlette de Karouf, Raho et l'entraîneur des gardiens Hamenad. En l'absence du coach en chef, Dumas, et du préparateur physique, Rodolf, qui se trouvent en France, c'est le trio cité qui a dirigé la séance de reprise et qui dirigera aussi la séance d'entraînement de ce matin. Même côté effectif, plusieurs joueurs étaient absents, hier, aux entraînements tels les immigrés Slama, Hamroun, Nait Merabet et Amaouche autorisés à rejoindre la France, et le Burundais Fiston qui a rejoint la sélection de son pays. Le seul émigré présent hier à la séance était le jeune Mekidèche qui s'est contenté de tours de piste vu qu'il revient d'une blessure. Malgré toutes ces absences, le staff technique a appliqué le programme tracé à la lettre. Les Canaris ont effectué des exercices techniques avec ballon, avant de clore la séance par une sixte entre joueurs. Après

leur dernière défaite à Médéa face à l'OM, lors de la précédente journée du championnat, les Jaune et Vert veulent profiter au maximum de cette mini trêve pour bien préparer la suite du parcours. Les équipiers du capitaine Saâdou travaillent d'arrache-pied pour assurer une préparation à la hauteur en prévision des prochains matchs. Comme la JSK prétend toujours à jouer le podium, le staff technique kabyle fera de son mieux pour mettre les joueurs dans de très bonnes conditions. Dumas et ses collaborateurs feront tout pour que les équipiers de Cheti préservent leur concentration. Leur seul objectif est que l'équipe réagisse dès le prochain match face au DRBT pour préserver ses chances de terminer la saison dans une position qualificative à une compétition continentale. Ce match sera capital pour les Canaris condamnés à réussir une belle opération lors de cette importante confrontation. Un succès lors de ce match ouvrira les portes grandes aux Canaris de jouer le podium ou de terminer la saison au moins à la seconde place et jouer la ligue des champions africaine la saison prochaine. Ce qui reste le rêve de

tous les amoureux des Jaune et Vert.

L'équipe ralliera la capitale cet après-midi

Par ailleurs, la JSK prendra le chemin de la capitale cet après-midi, avant de rallier la France demain à midi. Les Kabyles disputeront un match amical face au Red Star après-demain, samedi, pour préparer la suite de la compétition. Ce match-gala permettra aux joueurs de la JSK de rester compétitifs avant le prochain match face au DRBT qui sera décisif. En plus du fait que ce match est une occasion de garder la forme, il permettra également à la JSK de retrouver les matchs internationaux après plusieurs années d'absence.

Mellal devant la commission de discipline aujourd'hui

Le président de la JSK, Cherif Mellal, se présentera aujourd'hui à Alger pour comparaître devant la commission de discipline de la ligue professionnelle du football. Le

chairman kabyle a été convoqué par la commission de discipline suite à ses accusations contre le vice-président de la FAF, Hadad, et le chargé des désignations des arbitres, Amalou. Cependant, le président kabyle compte défendre les intérêts de son club suite à tout ce qui a été arrivé lors du match entre l'OM et la JSK, joué dimanche dernier au stade Imam Lyes. Ce jour-là, l'arbitre Boukouassa a sifflé un penalty imaginaire pour l'OM et il a refusé que la JSK formule des réserves, ce qui a hérité les dirigeants de la JSK.

Uche opéré avec succès

L'attaquant de la JSK Nwofor Uche a été opéré avant-hier avec succès à Alger. Cependant, le joueur entamera sa rééducation à partir d'aujourd'hui et reprendra la course d'ici 6 à 7 mois, selon le staff médical de la JSK. Le joueur a, pour rappel, contracté sa blessure face au MCA, ce qui l'éloignera des terrains pendant une longue période avant de reprendre la compétition.

M. L.

DR SAID KHELLIL en conférence à l'université de Tizi-Ouzou

Plaidoyer pour une Constituante

Dr Said Khellil, depuis l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, a plaidé pour une assemblée constituante comme éventuelle solution à la crise politique que traverse le pays actuellement.



Lors d'une conférence-débat, sous le thème « 1989-2019 : Transition démocratique en Algérie : enjeux et perspectives », organisée à l'auditorium de Hasnaoua, l'ex-premier secrétaire du FFS et acteur du Mouvement culturel berbère, s'est exprimé longuement sur la révolte populaire pacifique que connaît le pays depuis le 22 février dernier. « C'est la première fois de son histoire que l'Algérie connaît une telle mobilisation ». Dr Said Khellil considère de ce fait, que « on n'a pas le droit à l'erreur, ce mouvement doit aboutir à l'instauration d'une République Algérienne, la première, parce que on n'en a pas eu jusque-là ». Pour ce qui est de la meilleure manière d'atteindre cet objectif, il expliquera : « Actuellement, il y a plusieurs pro-

positions sur la scène politique : Il y a ceux qui parlent d'une transition courte à travers l'élection présidentielle, d'autres parlent d'une transition plus longue à travers un gouvernement de transition. Il me semble aussi qu'aller vers une constituante ferait consensus... ». Dr Khellil expliquera pourquoi, selon lui, le premier choix « n'est pas judicieux ». « Je crains qu'une transition rapide à travers une élection présidentielle ne permette au futur Président de s'appuyer sur l'administration et sur certains segments de sécurité. Le régime risquerait alors de se régénérer car il a des racines bien ancrées », dira-

t-il. « Une élection rapide risque de maintenir le régime dans sa composante humaine », a-t-il soutenu, plaidant pour une constituante : « C'est maintenant que nous allons instaurer notre République et celle-ci ne peut être constituée qu'avec une constituante qui aura une souveraineté populaire à travers les députés constituants qui vont siéger pour avancer et élaborer une constitution qui va gérer l'Etat algérien dans toutes ses composantes culturelle, linguistique et socio-économique ». Mais avant d'arriver à cette étape, Dr Khellil préconise « l'installation d'un gouvernement de transition ». Un gou-

vernement qui sera « crédible et rassurant ». « Nous avons un Etat de nature militaro-policière, s'il n'y a pas une entente entre ce qui reste des structures de l'Etat, à savoir l'armée, la transition risque d'être sabotée. C'est ce qu'ils ont fait en 88. Donc, le gouvernement de transition doit rassurer les uns et les autres, d'abord le pouvoir en place, pour sa sortie, et nous en tant que peuple, qu'il n'y aura pas de récupération du mouvement. Il faut que cette dynamique restitue la citoyenneté aux Algériens, mais surtout qu'elle restitue aux jeunes l'espace politique », explique-t-il. Pour ce qui est du rôle de ce gouvernement, le conférencier suggère : « Il va travailler pour liquider les affaires courantes et pour éviter la faillite, à travers une gestion rationnelle de nos finances pour éviter l'effondrement de l'Etat ». Ce gouvernement aura aussi à organiser « l'élection d'une constituante qui va sortir avec une constitution qui garantira les fondamentaux démocratiques et identitaires de l'Etat algérien », a-t-il ajouté. Comment éviter à cette constituante qu'elle ne dérape ? En réponse à cette question, Dr Said Khellil a mis en garde contre la « naïveté en politique », qui peut avoir des répercussions « dangereuses », expliquant qu'avant d'aller à une constituante, « on va se doter d'un minimum d'institutions ». « Si on a un gouvernement de transition, il faut qu'il fasse un minimum de toilette », dira-t-il. Pour le conférencier, « une commission électorale libre et indépen-

te et des mécanismes de suivi et de contrôle » seront les garants de cette élection. Répondant à une question sur l'émergence de nouvelles personnalités suite au mouvement populaire, l'ex-militant du FFS soulignera : « Le verrouillage du champ médiatique et politique durant 20 ans n'a pas permis l'émergence de personnalités. Aujourd'hui, grâce à certains médias, des personnes ont pu émerger et c'est tant mieux. On a besoin de tout le monde. S'il n'y a pas de doute sur leur engagement, pourquoi pas. On aimerait aussi que d'autres, surtout des jeunes, émergent et s'impliquent ». « Les partis politiques ont aussi un rôle à jouer, il n'y a pas de démocratie sans partis politiques », ajoute-t-il en précisant qu'il « ne faut pas créer un climat de suspicion ». Pour ce qui est de la question de l'encadrement du mouvement, Dr Khellil a estimé que « c'est une chose qui est en train de se faire. Ce qui est en train de se passer, c'est une manière d'irriguer les débats, c'est une manière de faire émerger des personnalités et exprimer toutes les idées et les initiatives ». Par ailleurs, le conférencier a considéré que « beaucoup de phénomènes échappent à tout contrôle », à l'instar des réseaux sociaux qui ont contribué à la naissance de ce mouvement. « Concernant les réseaux sociaux et leur impact, il n'y a pas réellement d'étude sociologique à même de suivre la progression de ce phénomène », a-t-il souligné.

Kamela Haddoum.

FFS Conseil National extraordinaire demain à l'appel des opposants à Laskri Conclave en pleines turbulences

Décidément, rien ne va plus dans la famille FFS, le plus vieux parti de l'opposition. Au moment où le peuple sort dans la rue pour réclamer un changement radical et l'instauration d'une 2e République, telle que rêvée par nos glorieux martyrs de la révolution de Novembre et voulu depuis 1963 par feu Hocine Ait Ahmed, fondateur du Front, hélas, les tenants du pouvoir au sein du parti s'entre-déchirent pour des postes de responsabilité. Et le conseil extraordinaire auquel ont appelé deux membres de l'instance présidentielle risque encore une fois d'être houleux, sinon pire. Le clan de Laskri, et à travers une déclaration signée par l'actuel premier secrétaire, informe les élus et les membres du conseil national qu'aucun conseil extraordinaire n'était programmé pour ce vendredi 22 mars. En effet, l'autre

groupe, mené par deux membres de l'instance, avait convoqué un conseil extraordinaire pour après-demain. Du coup, l'affrontement entre la partisans du conseil extraordinaire et ceux qui sont contre fera sûrement beaucoup de bruit. A rappeler que le 8 mars dernier, les membres du conseil national du FFS s'étaient donnés en spectacle au niveau de leur siège. Le pire a été évité de justesse. Hadj Djilani, le premier secrétaire jusque-là a été la première victime de ce dérapage, puisqu'il a été écarté, laissant sa place à Mhenni Hadadou, le P/APW de Béjaïa, pour une période d'un mois. Une période de transition qui était censée calmer les esprits et permettre de travailler dans la clarté pour le choix d'un nouveau premier secrétaire qui ferait le consensus. Hélas, moins d'une semaine après, il a été renvoyé en catimini

pour être remplacé par H. Belahcel qui à son tour est contesté par deux membres de l'IP et plusieurs membres du Conseil national. Deux membres de l'instance présidentielle, à savoir Mme Tayati et M. Chioukh, ont réagi immédiatement après la désignation de M. Belahcel : « Au nom de l'IP, le trio Laskri, Meziani et Chérifi ont décidé, sans avoir l'aval de l'ensemble des membres du présidium, comme le stipule la réglementation, de nommer M. Belahcel au poste de 1er secrétaire national », précisant que « l'article 47 des statuts explique bien que l'instance présidentielle exerce ses fonctions dans la collégialité. Elle incarne l'unité et veille au respect de la ligne politique du parti conformément aux résolutions du congrès national ». Du coup les deux membres considèrent que « la désignation de M. Belahcel comme pre-

mier secrétaire national est nulle et non-avenue ». Et d'appeler les militants et les membres du conseil national à être « déterminés et à participer au conseil national extraordinaire du 22 mars courant ». Rappelons que le conflit a commencé le 8 mars dernier, lors du conseil extraordinaire signé par les deux tiers des membres du conseil national. Les deux clans se sont donnés en spectacle au vu et au su de tout le monde. Il est malheureusement fort probable que le même scénario se répète après-demain. Il est même fort probable que l'actuel premier secrétaire national soit contraint de rendre le tablier et qu'un autre premier secrétaire soit désigné.

B. A.

FERHAT appelle à « jeter le drapeau national dans la poubelle »

Large indignation sur la Toile

La diffusion d'une vidéo sur Youtube où Ferhat M'Heni, leader des indépendantistes kabyles, appelle les manifestants contre le pouvoir en place à brandir le drapeau de son mouvement et jeter le drapeau algérien à la poubelle a soulevé une grande indignation sur le net. En effet, aussitôt mise en ligne, la vidéo a provoqué la consternation des internautes qui y ont vu un autre dérapage de Ferhat après son der-

nier appel à créer des milices dans les villages. « La déclaration de Ferhat sur l'emblème national est un préjudice aux martyrs », commentera Dr Kamel Abderrahmane Daoudi, un chirurgien engagé connu sur la place de Tizi-Ouzou sur sa page facebook. « Je te respecte beaucoup, j'admire ton parcours, mais là, je ne suis pas du tout dans un tel langage », tranche l'administrateur de la page « ici, la Kabylie ». C'est dire que chacun

est allé de son commentaire pour dire sa désapprobation d'un tel appel à souiller le drapeau national pour lequel plus d'un million et demi d'Algériens ont donné leur vie. « Franchement, je vous admirais, vous étiez pour moi une sorte de garde-fou rassurant vis-à-vis des excès du pouvoir en place, mais c'est scandaleux d'émettre un tel appel. Vous pouviez bien faire la promotion de n'importe quel drapeau, mais de là à appeler à

jeter un drapeau de toute une patrie dans la poubelle, je ne trouve plus les mots. J'ai envie de pleurer. Vous comprendrez, je suis une femme. Si j'étais devant vous, je vous l'aurais dit en face. J'étais vraiment la dernière à vous défendre chez moi parmi les miens, mais là !... », s'exclame Nora dans son commentaire. Faudrait-il rappeler qu'à l'occasion des manifestations contre le système, l'Algérien en général à

travers toutes les contrées du pays s'est joyeusement et affectueusement réconcilié avec le drapeau national, porté ostentatoirement avec fierté par tous les manifestants. Il n'y a qu'à voir les photos et vidéos en abondance sur le Net pour s'en rendre compte. L'emblème national rivalise presque avec le nombre des manifestants à chaque occasion.

A. A.

Manifestations populaires, gouvernement en attente, tiraillements entre le FLN et le RND, CN du FFS à risque...

Suspens autour d'un week-end politique sous tension

Le week-end politique s'annonce sous tension et le suspense qui entoure tous les événements en vue rajoutera, sans doute, un brin à l'atmosphère ambiante pas très sereine.

Il y a déjà ce rendez-vous désormais hebdomadaire de la manif' du vendredi dont personne ne peut parier sur l'issue, malgré le caractère pacifique qui a toujours prévalu durant les démonstrations précédentes. En effet, les sorties dans la rue ne sont jamais exemptes de toute incertitude combien même la météo annoncée qui prévoit des perturbations pourrait dissuader plus d'un, surtout que l'opinion reste à l'écoute de Bedoui, toujours en attente d'annoncer la liste de son futur gouvernement pour lequel les tractations seraient toujours en cours. Les rares fuites qui ébruient les discussions engagées avec les parties ou personnes susceptibles d'en faire partie, laissent entendre que l'option est loin de



susciter une large adhésion des personnalités ciblées capables de faire un certain consensus parmi la société civile qui fait preuve de rejet à toute figure en rapport avec le système. Les différents syndicats ont, d'ailleurs, vite fait de rendre publique leur position par rapport à la question en déclinant presque systématiquement les invitations au dialogue lancées par les voix de l'heure du pouvoir en poste, notamment les Bedoui, Lamamra et à un degré moindre Lakhdar Brahimi présent

comme le pilote à qui serait confié le projet de la conférence nationale inclusive. Le temps pris par Bedoui dans la confection de la liste de son futur gouvernement trahit sur la mal adhésion des sollicités qui, visiblement, ne s'empresse pas de dire oui. Jamais, en effet, le remaniement ou l'installation d'un nouveau gouvernement n'a pris autant de temps sous l'ère Bouteflika. Reste maintenant à savoir si Bedoui fera l'annonce tant attendue ce week-end ou non. Des observateurs avisés laissent en

tous les cas entendre que pour des considérations de calendrier qui coïncide avec le rendez-vous populaire du vendredi, il est quasi établi que si annonce y aura, ce ne sera probablement pas avant cette échéance. Comme il faudra aussi certainement laisser passer du temps pour dépasser ces échanges peu amènes que se sont lancés en cette fin de semaine les deux frères ennemis, le FLN et le RND, sans doute parties prenantes actives dans ce qui se trame en haut lieu. Parallèlement à la situation du

pays, un autre parti, le FFS, bien qu'il soit en dehors de cet engrenage, subit lui aussi une crise sans précédent qui le menace dans ses fondements même. Le parti s'apprête à vivre un vendredi tout aussi incertain avec ce Conseil national convoqué par deux membres du Présidium, dont Mme Tayati, et pendant que les trois autres, dont Laskri et Chérifi, rejettent cette programmation et annoncent, eux, un rendez-vous pour le samedi 13 avril. Il faut dire que la crise et déjà sur la place publique depuis la mise à l'écart de Hadj Djillani et son remplacement, dans un premier temps, par M'Hena Haddadou après le forcing des opposants à Laskri, avant que ce dernier ne revienne à la charge et fasse sauter à son tour Haddadou pour introniser, sans l'aval de ses opposants dans le présidium, Hakim Belahcel la semaine dernière. Suite à quoi, l'autre camp appuyé par le groupe de Tizi-Ouzou compte tenir, coûte que coûte, un autre Conseil national ce vendredi pour répliquer à son tour. Ce qui augure d'un rendez-vous bien chaud pour le FFS avec le risque de voir les incidents du rendez-vous qui a abouti à la mise à l'écart de Hadj Djillali se reproduire avec leur lot de violence.

Amar A.

RND

Ouyahia désamorce la bombe Chihab

C'est un véritable pavé dans la mare qu'a jeté, dans la soirée d'avant-hier, le porte-parole du RND, Seddik Chihab, sur le plateau d'une télévision privée. «L'Algérie est gérée par des forces non-constitutionnelles», a déclaré M. Chihab, dans une interview télévisée, diffusée sur El-Bilad Tv. Dénonçant ce qu'il qualifie de «forces non structurées, de forces anticonstitutionnelles» qui mènent des campagnes contre les partis politiques, Seddik Chihab affirme que celles-ci ont dirigé l'Algérie ces dernières années : «Il y a des forces qui sont gênées par les partis. Il s'agit de forces non structurées. Des forces non-constitutionnelles, non organisées... Elles sont partout. L'Algérie a été dirigée par ces forces durant les cinq, six ou sept dernières années», a-t-il asséné. Selon le bras droit d'Ahmed Ouyahia, ces forces «existent dans le Hirak, et ce qui les dérange, ce sont les partis de

l'opposition et les partis pro-pouvoir». «Pensez-vous pouvoir faire la démocratie sans les partis?», interrogea-t-il son interviewer, comme pour donner une réponse cinglante à «ces forces» qui appellent à dissoudre tous les partis politiques. «Nous nous sommes trompés dans l'évaluation, dans la prospective, dans le manque de vision», a-t-il déclaré, tout en tentant de rectifier le tir sur ce qu'il avait déclaré au début de l'interview sur la candidature de Bouteflika au 5e mandat, la qualifiant d'«erreur». «Nous nous sommes trompés, mais je dois dire qu'il y avait un climat, une atmosphère et un entourage qui nous ont poussés dans cette direction». Interrogé, «qui vous a trompés, ce n'est pas le Président?», Seddik Chihab tape des mains, cherche ses mots pendant quelques secondes, avant de répondre : «Moi je connais le Président, tout ce qui est décidé

vient du Président, reste à connaître ces choses-là (qui décide), faites venir quelqu'un de la présidence qui sait (...) Le RND ignore ces détails. Nous sommes un parti discipliné, nous avons des engagements pris avec le président de la République pour le soutenir d'autant que sa politique réformatrice est conforme à nos visions (au sein du parti), même si parfois le train déraile, nous, nous sommes restés sur notre engagement». Deux jours plus tôt, c'est le chef du RND qui avait appelé le gouvernement à «répondre favorablement aux aspirations des citoyens dans les plus brefs délais». Mais hier, dans une déclaration rendue publique, le RND a tenu à réagir aux propos de son porte-parole. Sans se démarquer clairement des déclarations de ce dernier, le parti a tenu à justifier l'état d'esprit de son porte-parole lors de cette interview : «Seddik Chihab, porte-parole du RND, a

participé dans la soirée de mardi 19 mars 2019 à une interview diffusée par une chaîne de télévision algérienne. Le débat s'est déroulé dans un style parfois provocateur et orienté qui a fait réagir notre frère qui s'est, par moments, éloigné des positions qui sont connues au sein du Rassemblement national démocratique», a justifié le document du RND. Et d'indiquer que «les positions du parti demeurent celles exprimées avec clarté dans la lettre adressée par monsieur Ahmed Ouyahia aux militants en date du 17 mars 2019 concernant sa lecture des événements sur la scène nationale ou celles inhérentes aux rapports et la fidélité qu'entretient notre parti avec le président de la République», a conclu le communiqué du RND.

M. A. T.

FLN

Bouchareb annonce le soutien du parti au mouvement populaire

Avec une nuance prononcée, le coordinateur du FLN, Mouad Bouchareb, a annoncé, hier, le soutien «total» du parti au mouvement populaire. Lors de son discours devant les mouhafedh regroupés à l'hôtel Le Mouflon d'or à Alger, Mouad Bouchareb a surpris par son annonce de soutien au Hirak populaire auquel il apporte son «total soutien». «Les enfants du Front de libération nationale soutiennent totalement ce mouvement populaire», a déclaré le coordinateur de l'instance de l'ancien parti unique, sous un tonnerre d'applaudissements, avant de nuancer ses propos par «et défendent avec toute honnêteté pour arriver aux

buts tracés par la feuille de route bien précise». Mouad Bouchareb fait clairement allusion à la feuille de route tracée par le président de la République dans ses dernières lettres adressées au peuple algérien. Pour ce qui est de la crise que traverse actuellement le pays, le chef provisoire du FLN a tenté de dédouaner son parti, affirmant que «le gouvernement n'était pas entre les mains du Front de libération nationale», avant de charger clairement Ahmed Ouyahia, l'accusant de s'«être accaparé de tout», sans toutefois préciser ce que Ouyahia en a accaparé. Cette charge contre l'ex-Premier ministre met au grand jour le désac-

cord, jamais déclaré ni manifesté, qui existe au sein de l'Alliance présidentielle à la veille de l'annonce officielle de la candidature de Bouteflika pour un 5e mandat. Et pour étayer ses propos, Bouchareb a indiqué que la rue n'a pas crié «FLN dégage», une autre allusion à son rival de l'Alliance présidentielle, Ahmed Ouyahia, dont le nom est décrié par des slogans du mouvement populaire né le 22 février dernier.

M. A. T.

BÉJAÏA En marge des manifestations

Des étudiants nettoient leurs campus

Dans le sillage des manifestations contre le clan au pouvoir, des jeunes de Béjaïa se distinguent ces jours-ci par des actions citoyennes qui forcent l'admiration. A titre illustratif, des dizaines d'étudiants de l'université de Béjaïa ont lancé, hier, une grande campagne de nettoyage au niveau des campus de Targa Ouzemmour et d'Aboudaou. «Au-delà des manifestations de rue que nous organisons chaque mardi, nous voulons faire comprendre aux dirigeants actuels que nous sommes capables de relever tous les défis. Certes, cette action reste symbolique, mais dénote néanmoins notre détermination à prendre en main notre destin et construire l'Algérie de demain», explique l'un des étudiants volontaires rencontré, hier, au campus d'Aboudaou. Lui emboitant le pas, une autre étudiante souligne : «On a décidé de nettoyer notre campus pour prouver aux gouvemants que nous sommes conscients et décidés à rendre au pays sa dignité». Faisant montre d'un sens élevé de civisme, la population locale s'organise en redynamisant, par exemple, les comités des quartiers et des villages aux quatre coins de la wilaya. Dans quelques villages de la commune d'Akfadou, des citoyens s'emploient chaque vendredi à embellir les façades des édifices publics et le nettoyage des espaces de rencontre des villageois. Ce sont là quelques exemples d'une révolution qui épouse d'autres formes de lutte pour en finir avec un régime moribond. A rappeler, par ailleurs, que des milliers de travailleurs communaux ont battu, hier, le pavé des rues du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa, pour réclamer un «changement profond et radical du système de gouvernance en Algérie».

F. A. B.

APC de Tadmaït

Démission de deux élus

Deux élus indépendants (sous le parrainage du Taj) ont officiellement démissionné de l'Assemblée populaire communale de Tadmaït, en début de semaine. Il s'agit de Hocine Hamaiïdi, tête de liste, et d'Abdelghani Boulahia. Dans la lettre de démission de Hocine Hamaiïdi, on pouvait lire : «Pour des raisons strictement personnelles et des obligations professionnelles qui ne me permettent plus d'assumer ma mission d' élu local comme il se doit et comme l'attendent de moi mes frères et sœurs Tadmaïtis, j'ai le regret de vous informer qu'à partir d'aujourd'hui (début de semaine), je rends mon mandat aux électeurs qui me l'ont donné, tout en m'en s'excusant auprès d'eux, et je démissionne de ce fait de l'Assemblée populaire communale de Tadmaït». La deuxième démission a été déposée, dimanche dernier, par Boulahia Abdelghani, a-t-on appris. «Ne pouvant plus exercer ma mission d' élu dans les conditions souhaitées, et ne n'ayant vu aucune lueur d'espoir susceptible d'ouvrir à notre commune des issues d'ouverture vers ce qu'il y a mieux pour ses habitants, après mûre réflexion, j'ai pris la décision de me retirer de l'Assemblée populaire communale de Tadmaït, je rends, de ce fait, mon mandat d' élu à nos électeurs et je les prie de m'accorder toute la compréhension et l'indulgence nécessaires. Je souhaite à mes frères élus de Tadmaït la réussite et beaucoup de courage», lit-on dans la lettre d'Abdelghani Boulahia. Pour rappel, les indépendants ont obtenu lors des élections locales de novembre dernier 7 sièges, le FFS 8 et le FLN 4. Décembre dernier, un élu FFS du même exécutif a claqué la porte de l'Assemblée. Rachid Aïssiou

BOUIRA Programme AADL-2

Les souscripteurs protestent de nouveau

Plusieurs dizaines de souscripteurs au programme de logement AADL-2 dans la wilaya de Bouira se sont rassemblés, hier matin, devant le siège de la direction de l'AADL, au chef-lieu de wilaya.

Ils tiennent à dénoncer à travers ce sit-in le retard qu'accuse l'opération de positionnement des appartements et de délivrance des pré-affectations au profit des souscripteurs ayant réglé la deuxième tranche du crédit. Selon les protestataires, beaucoup d'autres souscripteurs, notamment ceux des localités de Sour El-Ghozlane, Lakhdaria et Aïn-Bessem, n'ont même pas été convoqués pour régler la deuxième tranche du crédit depuis 2013, en raison des importants retards qu'accusent les projets



lancés au niveau de leurs localités. Ils affirment, par ailleurs, que même des projets de cette formule lancés au chef-lieu de la wilaya traînent et que les souscripteurs du programme AADL-1 n'ont toujours pas bénéficié de leurs logements à ce jour : «Le premier chantier de l'AADL, lancé en 2013 pour la réalisation de 600 logements, n'a toujours pas été finalisé. A ce jour, le taux d'avancement des travaux n'est que de 50% . Idem pour le reste des projets lancés en 2016 et 2017. Les chantiers avancent avec un bon rythme au niveau de deux sites uniquement, ici à Bouira. Dans les autres localités de la wilaya, c'est plutôt la débandade, à l'image des projets de Sour El-Ghozlane, qui se sont arrêtés

juste après leur lancement en 2017. A Aïn-Bessem, Haïzer et Kadiria, les travaux avancent à pas de tortue. Aucune poche de terrain n'a été, par ailleurs, dégagée pour les 600 logements AADL destinés à la localité, et nous ignorons le devenir de ce lot puisque les responsables locaux de l'AADL n'expliquent toujours pas aux souscripteurs concernés leurs plans, pour débloquer cette situation, qui dure depuis 6 ans maintenant», expliquait, hier, Kamal R, l'un des souscripteurs rencontrés sur place. D'après notre interlocuteur, et sur les 2 900 souscripteurs recensés à travers la wilaya, seuls 800 ont été convoqués pour régler la deuxième tranche et retirer leurs pré-affectations. Ce dernier

explique cette situation par le retard qu'accusent les projets AADL de la wilaya : «La direction de l'AADL ne supervise presque jamais les chantiers et les retards ne sont même pas recensés. Ce sont les souscripteurs eux-mêmes qui se déplacent sur les sites en question et font des constats. Malheureusement, nous n'avons jamais reçu des explications et des réponses à nos doléances légitimes ni de la direction de Bouira, ni même de la direction régionale. Hélas, la wilaya de Bouira demeure parmi les dernières dans la mise en œuvre des projets de cette formule. Nous ne savons plus jusqu'à quand cette situation va durer !», se désole encore notre interlocuteur. **Oussama K.**

ÉDUCATION NATIONALE Le conflit perdure avec la DE de wilaya

Le Cnapeste menace de durcir le ton

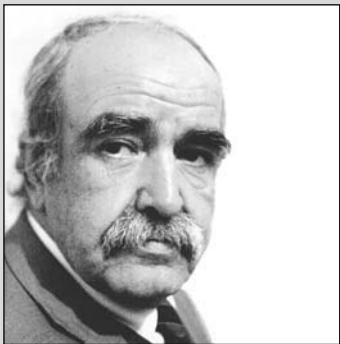
Le bureau de wilaya de Bouira du Cnapeste a dénoncé, hier, de manière vigoureuse, «l'abus de pouvoir des responsables de la DE, tout en menaçant les enseignants de gel de la prime de rendement, chose qui se contredit avec les lois de la République surtout le décret exécutif 91-122 et la correspondance ministérielle de 2015», indiquent les syndicalistes dans un communiqué. Selon Mohamed Taoudiat, le coordinateur du Cnapeste de Bouira, «le bureau de wilaya tient à exprimer son refus total des mesures entretenu pas la DE en éliminant quelques

matières des bulletins des élèves frappant ainsi la crédibilité de l'évaluation et ses objectifs», s'insurge M. Taoudiat. Ainsi, selon lui et afin de parer à tous ces dépassements irréfléchis, «le bureau de wilaya appelle les coordinateurs de sections à organiser des AG au niveau des établissements, tous paliers confondus, afin de proposer plus d'actions d'envergure et inscrire les suggestions dans un PV». Des suggestions qui s'inscriront, selon notre interlocuteur, au menu du conseil de wilaya prévu pour aujourd'hui, jeudi, au niveau du siège du Cnapeste de Bouira. Par

ailleurs et toujours selon le même communiqué, «le bureau de wilaya de ce syndicat félicite tous ses adhérents qui ont répondu favorablement à la réussite de l'action de protestation relative à la rétention de notes, d'une part, et tous les directeurs des établissements des trois paliers pour avoir été neutres en appliquant la réglementation sans se donner la peine de faire des mains et des pieds afin de casser l'action de protestation», souligne le communiqué.

Hafidh B.

Le point du jeudi



Par Sadek AÏT HAMOUDA

Le drapeau est sacré M. Ferhat !

L'insulte d'un fils de chahid à son pays est un acte qui ne peut plus être toléré, surtout que le bonhomme a choisi comme date de sa médisance, un 19 mars, une date qui ne s'accommode pas des insanités proférées envers le pays qui a valu la mort à son père. «Le drapeau algérien, il faut le jeter à la poubelle», c'est une énormité incommensurable, vu la personne qui l'a dite, vu sa situation, vu son passé et vu son présent d'anti-algérien. Il reste, tout de même, à revoir l'inénarrable changement de veste, de position, de pays, mais qu'à cela ne tienne, il devrait respecter son père, sa mère l'Algérie, et se tenir coi même quand il a quitté sa patrie. Les forces de l'ordre

coloniales, irritées par la vue d'un drapeau algérien et certains slogans indépendantistes inscrits sur les pancartes, ouvrirent le feu sur Bouzid Saal qui affichait fièrement l'emblème national algérien, il est tombé en martyr. Et Kateb Yacine, qui l'a désigné comme «un maquisard de la chanson», il ne l'a même pas respecté, a été emprisonné le 8 mai 1945 et a frôlé la mort pour l'Algérie algérienne. Ferhat a souscrit à la trahison et il l'assume. En dépit de tout, en dépit de la patrie qui l'a formé, qui lui a appris ce que patriotisme veut dire. L'heure des retournements de veste arrive au moment où, des traites se réveillent de leur sommeil pour pourfendre le drapeau. Il devrait se contenir,

s'empêcher d'aller jusque-là. Mais l'histoire retiendra de lui, qu'il a trahi, non seulement son pays, mais le respect dû aux couleurs nationales. Pas seulement, aux drapeaux de tous les pays, parce que les couleurs de toutes les nations du monde sont respectables, ils ont une histoire qui les lie à leurs peuples. Mais là, Ferhat a oublié une chose, avec son Algérie perdue pour lui, il a perdu le patriotisme de son père, il a laissé, chemin faisant, la fierté d'être enfant de ce pays, qui a été chanté par Senac, Malek Haddad, Jean El Mouhoub Amrouche, Azzegagh, pour que lui vienne vouer à la poubelle les couleurs de son pays. **S. A. H.**

MOURAD PREURE, expert en énergie, dément la rumeur

«L’Algérie ne donne pas son gaz gratuitement à la France», a rassuré, hier, l’expert en énergie, Mourad Preure. «On ne donne pas gratuitement le gaz, cela n’est pas possible», a-t-il affirmé lors de son passage, hier, sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale.

Pour illustrer ses dires, l’expert cite, entre autres, les services des douanes qui exercent le contrôle sur tous les produits exportés. «Pour que le gaz quitte les frontières, il doit d’abord passer par les douanes algériennes. Un méthanier qui transporte le gaz ne sortira pas sans l’autorisation des douanes», a-t-il encore expliqué. Quant aux gazoducs qui vont vers l’Espagne et l’Italie, «il y a des points de comptage», a-t-il expliqué, précisant que «lorsqu’un bateau transportant du pétrole quitte l’Algérie, la Banque d’Algérie exige à ce que les recettes soient rapatriées dans un délai très court». L’expert estime qu’en cas de rupture d’approvisionnement, les fournisseurs se bousculeront pour alimenter la France, y compris les Etats-Unis, le Qatar et la Russie, qui représentent 25% de l’approvisionnement gazier européen. Il dira, à cet effet, que

«L’Algérie ne donne pas son gaz gratuitement»



l’Algérie a toujours réussi, dans des moments sensibles, à rassurer ses partenaires. Il n’y a pas eu de rupture d’approvisionnement durant la décennie noire, d’autant plus que nous avons 14 000 km de pipelines. À une question sur l’impact d’un fléchissement éventuel de la production nationale de pétrole et de gaz, l’invité de la Chaîne 3 estime qu’une telle

action aura des conséquences négatives : «Tout fléchissement de la production algérienne sera immédiatement compensé par des volumes concurrents», explique-t-il. Interrogé sur la capacité du pays à honorer ses contrats de production pétrolière à court et à long termes, M. Preure dira : «Nous avons un potentiel indiscutable mais notre production tra-

verse un trou d’air dû au manque d’investissement». D’après lui, «l’Algérie reste un partenaire stratégique en terme d’approvisionnement. Cependant, en 2010, l’Algérie représentait 16% de la demande gazière européenne, aujourd’hui elle représente 8% ». L’expert a expliqué cette baisse par la présence de concurrents très agressifs, notamment le gaz de schiste américain et le Qatar qui est un concurrent extrêmement agressif et les marchés asiatiques. «L’Algérie ne dispose que de 24 millions de tonnes, mais le pays reste la source d’approvisionnement la plus proche des marchés européens», poursuit la même source. Pour ce qui est de la situation actuelle du pays, l’expert a fait savoir que certains pays pourraient profiter du contexte actuel pour prendre les parts du marché à l’Algérie, notamment le Qatar. Il a rappelé qu’ «en cas de rupture d’approvisionnement, les industriels qui achètent du gaz algérien se reporteront immédiatement sur le gaz qatari et américain ou même russe, puisque les Russes sont en train de doubler leur gazoduc nord, alors que nos exportations sont de 54 milliards de mètres cubes».

L. O. CH

AMAR BERZOUG, directeur de l’ADE de Tizi-Ouzou

“70 milliards de créances impayées par les administrations”



Le directeur de l’Algérienne des Eaux de Tizi-Ouzou, Amar Berzoug, a animé, hier, une conférence de presse au niveau du cercle culturel de la radio locale. Cette rencontre avec la presse locale, qui coïncide avec la Journée mondiale de l’eau célébrée le 22 mars, a été l’occasion pour le premier responsable du secteur à Tizi-Ouzou de dresser un tableau exhaustif de la distribution de l’eau dans la wilaya. Des avancées, de nettes améliorations mais aussi de nombreux problèmes qui persistent encore ont été au centre des interventions. Les efforts de l’unité de la wilaya de Tizi-Ouzou pour améliorer ce service vital sont quotidiens avec un personnel de plus en plus mieux formé. Dans son intervention, M. Berzoug est revenu sur les nombreuses améliorations apportées au chapitre prestations comme à celui des réfections des réseaux. Son intervention a concerné également les problèmes rencontrés, notamment ceux relatifs aux créances.

L’orateur fera, ainsi, état des créances impayées de l’administration estimées à 70 milliards de centimes, dont cinquante des collectivités locales et vingt de l’administration de wilaya. Des créances non récupérées alors que l’unité est, elle même, endettée d’un montant de 70 milliards de centimes pour la consommation électrique de ses équipements. «L’ADE supporte difficilement les coûts de son fonctionnement», a souligné M. Berzoug. L’ADE, ajoute l’orateur, espère que les citoyens, ses principaux clients, comprennent que le service public a un coût : «Nos ancêtres payaient, depuis des siècles, des cotisations pour la réalisation d’œuvre du domaine collectif», affirme-t-il pour dire que le paiement des prestations est essentiel pour un service de qualité. Au sujet des améliorations, l’orateur précisera que l’été 2018 a été vécu sans grandes difficultés par les citoyens, et ce grâce aux efforts de l’ADE. De nombreux travaux d’amélioration ont été effectués. De nombreux réseaux sont désormais fonctionnels, à l’instar du réseau Makouda-Tigzirt-Iflissen (MTI), ainsi que l’amélioration apportée au réseau alimentant le versant Tassadort-Maâtkas. Mme Hadj Hamou, de la direction des ressources en eau, a également fait part d’un taux appréciable dans le gain de débit grâce aux réfections faites sur le réseau. Cette année aussi, apprend-on, des projets sont lancés à l’instar de la nouvelle station de dessalement de Tigzirt. Cette station, qui se trouve à Tamda Ouguemoun, alimentera les communes du versant maritime, comme Azeffoun et

Akerrou. La station de dessalement d’eau de mer de Tigzirt est actuellement en phase de réhabilitation, mais les responsables de l’ADE espèrent qu’elle sera prête pour l’été prochain. Notons que la wilaya de Tizi-Ouzou a atteint un taux de raccordement de 98% avec une moyenne de 220 litres par jour et par habitant. Le taux est légèrement au dessus de la moyenne mondiale qui est de 150 litres.

Akli N.

Suspension de l’octroi des visas aux Algériens Le Consulat de France dément

Le Consulat de France en Algérie a démenti, hier, l’information selon laquelle la France aurait arrêté l’octroi de visas aux Algériens, diffusée par certains sites. «En réponse à une formation mensongère et farfelue, le consul général de France à Alger dément formellement les propos qui lui sont prêtés et confirme que les consulats généraux d’Alger, Oran et Annaba n’ont pas suspendu la délivrance des visas aux ressortissants algériens», pouvons-nous lire sur le communiqué rendu public par le Consul général de France à Alger. C. Fahem

Pommes de terre

Déstockage de près de 990 000 quintaux

Un volume global de près de 990 000 quintaux de pomme de terre d’arrière-saison stockés, dans le cadre du programme de régulation des produits agricoles de large consommation, sera injecté progressivement dans le marché national, a indiqué, avant-hier à Boumerdès, un responsable au ministère de l’Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. Ce programme de déstockage a été entamé le 15 mars courant, avec l’injection sur le marché de 180.000 qx de pomme de terre, pour se poursuivre jusqu’au 15 avril prochain, a déclaré le directeur de la régulation des produits agricoles auprès du ministère, Mohamed Kherroubi, en présidant une opération de déstockage d’une quantité de cette pomme de terre stockée chez un opérateur privé de la commune de Hammadi, à l’Ouest de la wilaya. Cette pomme de terre prévue au déstockage avait été récoltée, vers fin octobre 2018, avant son entrée en chambres froides en janvier dernier, en prévision de la période de soudure s’étalant de mars à avril. Selon les explications fournies, sur place, cette quantité de pomme de terre suscitée, est stockée dans des chambres froides appartenant à 64 opérateurs conventionnés avec l’Office national interprofessionnel des légumes et viandes (Onilev), répartis sur 16 wilayas. Le déstockage se fera régulièrement et par étapes jusqu’en avril prochain, de manière à couvrir la demande exprimée et préserver la stabilité des prix, et ce parallèlement, a ajouté M. Kherroubi, à l’entrée sur le marché de la pomme de terre précoce, dont la campagne de récolte a débuté février dernier. Il a fait part, à ce titre, d’une prévision de récolte de 500.000 qx sur une surface ciblée de 4.400 ha, dont une superficie de 1.800 ha a déjà été traitée. Le responsable a, par la même, signalé la récolte en cours de la pomme de terre d’arrière-saison, cultivée sur une superficie de 3.400 ha des régions du sud du pays, dont Oued Souf. Toujours au titre des efforts consentis pour assurer une disponibilité de la pomme de terre tout au long de l’année, Mohamed Kherroubi a fait cas d’une superficie de plus de 42 000 ha cultivée en pomme de terre, durant la campagne agricole 2018/2019, sur une surface ciblée de 73.000 ha, soit en hausse de 3% comparativement à la campagne écoulée, a-t-il fait savoir. Selon les prévisions fixées pour le secteur, la production nationale de pomme de terre de saison va dépasser les 25 millions de qx. Le responsable n’a pas manqué de souligner les multiples facilitations (soutien financier, accompagnement technique, entre autres) accordées aux producteurs pour développer la filière. A noter que le kilogramme de pomme de terre est actuellement cédé entre 25 et 35 dinars sur les marchés de gros du pays, contre 45 à 65 chez les détaillants.



H O R A I R E S des prières					
	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	05:35	12:51	16:18	18:59	20:12
Bouira	05:21	12:51	16:19	19:00	20:18
Béjaïa	05:31	12:47	16:14	18:55	20:08

Après des tergiversations ayant duré plus de quatre ans, le projet de l'hôpital de 60 lits, dont a bénéficié la commune de Bouzeguène, vient d'être lancé.

BOUZEGUÈNE Projet d'hôpital de 60 lits

Les travaux lancés



En effet, le chantier, confié au groupe de construction Cosider et implanté au lieu-dit Imoughlawene, a enfin démarré. Le lancement des travaux de cet édifice de santé publique, qui sera construit sur une superficie de 2,4 hectares pour un délai de réalisation de 30 mois, a accusé un retard considérable suite à des oppositions et à une polémique sur le choix du terrain. Une fois finalisé, cet hôpital contribuera, à coup sûr, à l'amélioration de la qualité des soins, des conditions d'accueil et de la prise en charge des patients. Pour mener à bien ce projet, les autorités locales de Bouzeguène ont instruit les représentants de Cosider de veiller sur le respect des délais de livraison, prévue d'ici deux ans. «Nous félicitons tous ceux qui ont œuvré pour le lancement de ce projet, en premier lieu le directeur de la santé.

Le marché a été attribué au gré à gré en présence de l'ex-wali, Mohamed Bouderbali, du DSP et de représentants de Cosider. Après quoi, nous avons délivré l'ODS», a affirmé le maire de Bouzeguène, Rachid Oudali. «Nous sommes satisfaits du lancement de ce projet qui a buté sur plusieurs entraves. L'équipe de topographie est sur le terrain, en attendant l'installation de la base de vie des ouvriers, à proximité du site d'implantation de ce projet», indique le président de l'APC.

180 milliards de centimes débloqués

«Il faut dire, ajoute l'édile communal, que cet hôpital sera un acquis pour la commune en ce sens que les malades de Bouzeguène n'auront plus à parcourir des dizaines de kilomètres jusqu'au chef-lieu ou à l'EPH de Azazga pour de simples prestations médicales». Pour rappel, le choix de terrain sur laquelle sera érigée cette structure hospita-

lière a fait l'objet de plusieurs contestations par les habitants des différents villages de Bouzeguène, notamment ceux d'Illoula Oumalou, qui ont organisé, à plusieurs reprises, des mouvements de protestation, pour rejeter ce lieu d'implantation qu'ils qualifient d'«impraticable» et «difficile d'accès, notamment en hiver». «Cet hôpital sera implanté sur un lieu perché à plus de 1 000 mètres d'altitude. Il est tout bonnement impossible d'y évacuer les malades, notamment durant la

période des grandes pluies et les chutes de neige», dénonçaient les protestataires. Après l'installation d'une commission de wilaya, composée de représentants de différentes directions de l'exécutif local, en concertation avec les représentants des comités de villages, toutes les parties concernées se sont mises d'accord et ont maintenu le choix du terrain d'assiette en question qui permettra un accès aux soins pour environ 38 000 habitants de cette région montagneuse. A préciser que ce projet a été inscrit au titre du plan quinquennal 2015/2019. Une enveloppe financière de 180 milliards de centimes a été mobilisée pour sa réalisation. Cet hôpital comprendra un service des urgences, appelé à fonctionner 24h/24, des services de médecine générale et spécialisés, dont la pédiatrie, la gynécologie, une maternité, un bloc opératoire, en plus de services annexes, dont un bloc d'imagerie médicale et un laboratoire d'analyses. Il sera, en sus, doté de logements d'astreinte et d'un grand parking. Après sa réception, les patients de Bouzeguène ne seront plus contraints à recourir aux centres hospitaliers limitrophes.

Aziz Alimarina

Béni Douala

L'appel à la marche rejeté par les citoyens

L'appel anonyme à une marche à Béni Douala, pour avant-hier mardi, afin d'exiger le départ du chef de daïra, n'a pas eu l'écho souhaité par ses initiateurs. Avant-hier donc, sur la place des martyrs, où était censée s'ébranler la marche à partir de 10 heures, la journée s'annonçait comme les précédentes. Aucun mouvement citoyen inhabituel n'a été remarqué. Quelques citoyens laissaient entendre qu'ils ne seraient pas prêts à se mobiliser autour d'une action dont les initiateurs ne se dévoilèrent pas. «Où sont-ils, alors, les rédacteurs de cet appel ? N'étaient-ils pas censés être au-devant de la scène aujourd'hui (ndlr, mardi ?), s'interrogent certains. «Qu'ils se montrent d'abord, puis on discutera des actions de protestation qu'ils veulent mener

au nom des citoyens de la daïra, sans leur consentement préalable», renchérit-on. Ainsi donc, l'anonymat des rédacteurs de l'appel en question fait de ce dernier un non-événement. «Il est vrai que ce document placardé un peu partout retient l'at-

tention et anime des discussions, mais de là à manifester parce qu'un document, émanant de surcroît de je ne sais où, nous le demande, non ! La population locale est quand même assez vigilante. Preuve en est, tout le monde vaque à ses occupations habi-

tuelles», dira un autre citoyen. Il faut rappeler qu'un appel similaire à une marche a été diffusé, dimanche passé, sur les réseaux sociaux, mais celui-ci pas rassemblé les foules escomptées.

L. M.

Draâ Ben Khedda

Arrestation de quatre dealers

Suite à un renseignement recueilli sur le terrain et faisant état d'un trafic de drogue, les forces de Police de la Sûreté de daïra de Draâ Ben Khedda ont entrepris des investigations, qui ont permis

d'identifier et d'arrêter quatre individus, demeurant à Tizi-Ouzou, Bouira et Draâ El-Mizan. L'opération a permis la saisie d'une quantité de 3 kg et 673 41 grammes de cannabis. Présentés au Parquet de

Tizi-Ouzou, mardi dernier, pour détention de stupéfiants à des fins de commercialisation, ils ont été mis en détention préventive.



AÏT SMAÏL

1,3 milliard pour l'assainissement

TIGZIRT

L'unité de la Protection civile baptisée

AGHBALOU

15 millions de DA pour l'AEP

Vallée de la Soummam

L'abattage clandestin de poulets prolifère

Les points de vente de poulets vifs sur les accotements de la RN26, laquelle dessert le couloir de la vallée de la Soummam, se multiplient. De Tazmalt jusqu'à Akbou, en passant par Allaghane, village Amirouche et autres villages, traversés par la très dense en circulation RN26, des points d'abattage clandestin et de vente de poulets pullulent, à l'ombre de l'impunité et de l'absence de contrôle. Comme le poulet est un produit de large consommation, sa commercialisation suscite la convoitise de certaines personnes, qui se sont improvisées volaillers, et lesquelles ont aménagé des points de vente de cette volaille, très prisée par les ménages, sur les abords de la RN26. Comme l'abattage de cette volaille est clandestin, il se passe alors de toutes les conditions d'hygiène requises. Sans le contrôle vétérinaire préalable, les poulets sont abattus par les «volaillers» à la demande des clients, dans des conditions insalubres. De son abattage jusqu'à sa vente, le poulet subit une kyrielle d'entorses à l'hygiène, comme le rinçage dans une eau puante et insalubre, le plumage dans des machines rouillées et dégoulinantes de sang et l'éviscération porteuse de tous les germes. Ainsi donc, les poulets sont commercialisés dans ces conditions-là par des marchands mettant en péril la santé des consommateurs, de moins en moins avertis, et contraints, peut-être même, à se rabattre sur ces points d'abattage clandestin de poulets avec la chute du pouvoir d'achat. Les chefs de famille sont, ainsi, poussés à acheter une viande à haut risque sur leur santé et celle des leurs, étant donné qu'elle est moins chère que celle qui est vendue dans les commerces de volailles réglementaires.

S. Y.

Aït Smaïl

1,3 milliard pour l'assainissement



La commune d'Aït Smaïl a consacré une Cagnotte de 1,3 milliard pour l'assainissement à travers les localités de la circonscription, a déclaré un membre du staff aux

AKBOU Les prix des fruits et légumes ont doublé

La mercuriale a connu, ces derniers jours, une flambée soudaine, mettant à rude épreuve le budget des ménages.

En effet, durant ces deux dernières semaines, mouvementées et pleines de rebondissements, les marchés des fruits et légumes se révoltent aussi, mais dans le sens négatif. L'envolée des prix a surpris plus d'un, d'autant plus qu'en l'espace de quelques jours, les prix de certains produits ont presque doublé. Les commerçants n'hésitent pas à imposer leur diktat et à hausser les prix de leurs produits devant une clientèle résignée, car ce phénomène récurrent n'est pas pris en charge par les pouvoirs publics. Au marché du chef-lieu de la commune d'Akbou, communément appelé «Souk n Bouyizane», les prix ont augmenté de manière exponentielle. Les coûts de certains produits, à l'exemple du piment, du poivre, de la tomate et de la courgette, cédés respectivement à 170, 160, 100 et 120 DA/kg, sont quasiment inabordables, notamment pour les petites bourses et les familles démunies, qui ne savent plus à quel saint se vouer. «Cette soudaine hausse des prix nous inquiète, car nous éprouvons toutes les peines du monde à boucler nos fins de mois. Et la grève d'une semaine nous a achevés. Nous sommes déplumés !», avoue, dépit, un père de famille, fonctionnaire de



son état. Les clients «butinent» d'un étal à un autre à la recherche de meilleurs produits à des coûts moindres. Une mission qui s'avère très difficile pour nombre d'entre eux face aux prix affichés. Fini le temps où l'on repartait avec des couffins ou des sacs de courses débordants de fruits et légumes. Aujourd'hui, les clients se contentent de quelques maigres légumes et ne se laissent guère emporter par une folie dépensière. Les prix pratiqués dans les marchés, dits pourtant «populaires», sont exorbitants, pour le moins que l'on puisse dire. Cet état de fait crée un sentiment d'appréhension chez les

ménages qui se plaignent davantage de la cherté de la vie. Lors d'une tournée au marché de la ville du Piton, le constat est saisissant ! La pomme de terre est affichée à 55 DA le kilogramme, les haricots verts à 300 DA, l'ail sec à 450 DA, la laitue à 120 DA, les carottes à 70 DA, les navets et les concombres à 80 DA le kg, l'oignon à 65 DA et les petits pois à 110 DA. En ce qui concerne les fruits, leurs prix ont enregistré une légère augmentation. Au demeurant, l'orange de moindre qualité est cédée à 80 DA, alors qu'une semaine auparavant, elle était affichée à 40 DA. Pour

l'orange de bonne qualité, son prix avoisine les 160 DA. Les pommes sont cédées entre 150 et 400 DA, selon la qualité et le calibre, et les bananes entre 260 et 290 DA. Pour les commerçants, les raisons derrière ces augmentations sont liées essentiellement aux mouvements de grève répétitifs, qui ont induit la perturbation des prix au marché des fruits et légumes. Certains commerçants interrogés ne sont pas allés avec le dos de la cuillère pour montrer du doigt des spéculateurs zélés, «qui profitent de cette situation pour dépecer le consommateur».

Bachir Djaider

Bloc administratif ravagé par le feu en 2017

Les travaux de rénovation bientôt relancés

Le bloc administratif de la commune d'Akbou, ravagé, en 2017, par un incendie qu'aurait provoqué une opération d'incinération d'ordures ménagères à proximité de l'entrée de cet édifice public, sera entièrement rénové, a indiqué une source municipale. Une enveloppe financière de l'ordre de 9 milliards 500 millions de centimes a été dégagée, récemment, du budget communal pour entamer les travaux de rénovation de ce bloc administratif, construit sur une superficie de 1 415, 96 m2.

«Le cahier des charges du marché portant sur les travaux de rénovation du bloc administratif d'Akbou a été finalisé. L'entreprise désignée entamera ses travaux très bientôt», a affirmé la même source. Inscrit en 2005, cet édifice public de sept niveaux (sous-sol, rez-de-chaussée et cinq étages) abrite une trentaine de bureaux, avec une salle de réunion de 66,54 m2, des locaux techniques et autres espaces. Fortement endommagé par un incendie ravageur de 2017, ce bloc administratif nécessite, entre

autres, des ouvrages de maçonnerie, de peinture, de plomberie, de boiserie, de vitrerie, en plus du renouvellement des équipements. A noter que cet immeuble de cinq étages était doté de toutes les commodités nécessaires, dont un ascenseur, la télésurveillance, le système de détection d'incendie, le chauffage, la climatisation centralisée, ainsi que le système d'ouverture et fermeture automatique de certaines portes.

B. S.

commandes de la municipalité. «Cette enveloppe budgétaire émane du fonds de dotation accordé à notre commune, dans le cadre des plans communaux de développement de l'année en cours», a souligné le responsable de l'APC. «Ces opérations en rapport avec l'évacuation des eaux usées absorbent plus de 25% de la subvention PCD», a-t-il enchaîné. L'APC a donc pris la résolution de mettre le paquet en donnant un grand coup de pied dans la fourmilière de ce secteur de l'hydraulique, lequel souffre autant de la vénusté des réseaux, que de l'absence de collecteurs d'assainissement dans nombre de quartiers nouvellement créés. «Nous avons des réseaux sous-dimensionnés et vieux de plusieurs décennies et, qui plus est, réalisés avec des buses en béton comprimé. Leur remplacement par des matériaux plus commodes s'impose, pour

assurer une meilleure fonctionnalité et éliminer les problèmes de cross connexion. Dans certains villages, nous avons programmé des extensions de réseaux, pour assainir des quartiers et des groupes de maisons, dont les rejets sont évacués dans des fosses ou déversés dans la nature», a expliqué notre interlocuteur. Tout en saluant l'inscription de ces projets, les villageois souhaitent leur prompt concrétisation, pour «écarter le risque de pollution des eaux souterraines et le danger qui pèse sur la santé publique», dit-on. «Ces rejets à ciel ouvert sont une épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes. Le radoucissement du climat, prélude au retour des grosses chaleurs, réveille le spectre d'une probable flambée épidémique», s'inquiète un citoyen d'Ait Smaïl.

N. M.

DRAÂ EL-MIZAN Célébration de la Fête de la Victoire

Le parallèle entre mars 1962 et mars 2019 souligné

«Aujourd'hui, cinquante-sept ans après notre indépendance, le peuple algérien est dans la rue. Nos jeunes ont besoin de construire leur avenir».



C'est un extrait du discours prononcé, avant-hier, par l'ex-officier de l'ALN, Mohamed Zahzou, lors de la célébration, à Draâ El-Mizan, de la fête de la Victoire, coïncidant avec le 19 mars. L'évènement, organisé par l'APC en collaboration avec la kasma des Moudjahidine locale, a célébré le 57e anniversaire de la signature des accords d'Évian, annonceurs de l'indépendance de l'Algérie. Après un rassemblement devant le siège de l'APC, citoyens, Moudjahidine, autorités locales et élus ont pris la direction du monument du centre-ville dédié aux martyrs de la révolution. Après le dépôt d'une gerbe de fleurs, une minute de silence a été observée à la mémoire des Chouhada. Ce fut Mohamed Zahzou, ex-officier de l'ALN et ancien moudjahid, qui prit la

parole en premier : «Nous célébrons aujourd'hui (ndlr, hier) une date phare de notre histoire. C'est la fête de la Victoire. Nous ne devons pas oublier ce jour-là où le peuple algérien est sorti dans la rue à travers le territoire national, pour justement exprimer sa joie en brandissant les drapeaux algériens interdits durant 132 ans d'occupation, si ce n'est depuis le roi Massinissa. Aujourd'hui, il est de notre devoir de faire attention et de préserver cette indépendance chèrement payée par le peuple algérien. Le peuple est le seul héros ! Aujourd'hui, avec tout ce qui se passe dans notre pays, on

peut dire qu'il est temps d'écouter cette jeunesse en lui remettant le flambeau pour aspirer à une Algérie meilleure et prospère. Je me rappelle des manifestations du 11 décembre 1960 lorsque les jeunes firent face l'armée française les mains vides. Aujourd'hui, cinquante-sept ans après notre indépendance, le peuple algérien est dans la rue. C'est exactement la même chose. Le peuple demande son indépendance. Nos jeunes ont besoin de construire leur avenir. Il est temps à notre génération de remettre le flambeau à cette jeunesse qui a trop souffert. La vigilance, néanmoins, est de mise

parce que nos ennemis d'hier veulent toujours diviser notre nation», dira cet ancien moudjahid. Abdelmadjid Tabet, en sa qualité de chef de daïra, reviendra lui aussi sur le 19 mars 1962, base de la naissance de la nation algérienne, et sur ce qui se passe actuellement sur la scène politique. «Quelle que soit la fonction qu'on occupe, il faudra, en tant que citoyen, comprendre la légitimité des revendications posées aujourd'hui par notre peuple, notamment la jeunesse. Nos jeunes ont besoin de plus de liberté, de travail, de stabilité, de fonder des familles... Ce sont leurs

droits légitimes. Nous devons, à notre tour, leur laisser la place et les laisser construire leur avenir. Il faut regarder toujours vers l'avenir de notre pays. Que cela se passe dans l'unité de notre peuple qui a su comment libérer ce cher pays du joug colonial ! J'espère que main dans la main, le peuple algérien saura atteindre ses aspirations dans le calme et la sérénité», expliquera le commis de l'État. Le maire Abdelghani Issolah abondera dans le même sens en souhaitant que cette étape que traverse le pays ne soit que de courte durée et un autre point de départ pour le développement effectif dans tous les domaines de l'Algérie, en associant toutes les forces vives de la nation, pour un changement serein en faveur du peuple et de la jeunesse, qui veut s'épanouir pleinement dans son pays. Par ailleurs, une série d'activités a été prévue à la maison de jeunes Arezki Mansouri où a été programmée une exposition de photos de martyrs, de coupures de journaux sur le 19 mars 1962 ainsi que l'historique de l'Algérie pré-indépendante. En outre, un questionnaire sur les accords d'Évian a été distribué aux élèves des écoles primaires sous forme de QCM (questions à choix multiple) et un concours de dessin a été lancé le jour même à l'intention des enfants. Les premiers seront récompensés symboliquement.

Amar Ouramdane

TIGZIRT Elle porte désormais le nom de Mohamed Ghersbousbane

L'unité de la Protection civile baptisée

La nouvelle caserne des sapeurs-pompiers située sur les hauteurs de la ville de Tizirt vient d'être baptisée du nom de feu Mohammed Saïd Ghersbousbane, moudjahid, puis sapeur-pompier à l'indépendance. Le regretté fut également l'un des tout premiers patriotes armés contre le terrorisme durant les années 90. La cérémonie de baptismation s'est déroulée dans l'enceinte de ladite caserne, en présence des maires de Tizirt et d'Iflissen, du secrétaire général de la daïra, du commissaire de Police, du commandant de compagnie de la Gendarmerie nationale, de Moudjahidines, d'anciens collègues du défunt, d'autres citoyens et, bien entendu, de la famille Ghersbousbane, qui a tenu à offrir un cous-

cous à tout les présents. Lors d'une prise de parole, le fils du Moudjahid, Mohamed, a remercié les autorités locales présentes et est revenu sur les événements majeurs de la vie du défunt. «Mon père est né le 17 avril 1928 à Iflissen, en Kabylie maritime. Issu d'une famille de forgerons, autrefois armuriers avant la conquête française, il martèlera le marteau dès son jeune âge. En 1950, il partira travailler en France. Ce là qu'il rejoindra le MLTLD et militera durant quelques années en son sein. En 1955, il se prononcera pour la lutte armée et quittera le MLTLD, pour rejoindre ses frères du FLN. Il rentre en Algérie et rejoint le maquis, en 1956. Ses premiers pas de maquisard, il les fera dans les forêts

d'Iflissen jusqu'en 1957, année où il fut affecté par l'ALN dans la région des Ath Djennad, avec le grade de sergent. Homme de bravoure, il sera presque dans toutes les embuscades tendue à l'armée coloniale. Il échappera à presque toutes sortes de pièges tendus par l'ennemi, qui tenait à avoir sa tête coûte que coûte. En 1958, il fut affecté au poste de commandement de Bounaaman où le colonel Amirouche avait son secrétariat de la Wilaya 3. Le 16 mai 1959, il reçut d'Amirouche l'ordre de partir pour la Tunisie, pour ramener avec ses hommes un chargement d'armes. Arrivé près de la ligne Maurice, ligne hautement électrifiée, ils furent surpris par les forces ennemies. Il engagera le combat, essuiera des pertes et

ordonnera un repli pour sauver ce qui lui reste de ses hommes. A son retour, il lancera en Kabylie une série d'attaques pour contrer la fameuse Opération Jumelles, qui commençait à décimer les maquis de l'ALN. Dénoncé avec sa section dans un abri près de la ville de Tizirt, il fut arrêté en compagnie d'autres maquisards et ne sera libéré qu'au 30 avril 1962, après le cessez-le-feu. Après l'indépendance, il réintègrera, en avril 1964, le corps des sapeurs-pompiers, alors sans moyens. Il continua à défendre son pays contre les flammes, jusqu'en 1983, date à laquelle il prit sa retraite».

Akli N.

ILLOULA-OUMALOU École *Amar-Khodja Mehenna*

Les classes surchargées



Cette année encore, la problématique de la surcharge des classes se pose avec acuité au chef-lieu de la commune d'Illoula Oumalou. Le constat a été fait récemment par l'Association des parents d'élèves de l'école primaire Amar Khodja Mhena qui précise que cette institution du premier palier de l'éducation, la seule au niveau du chef-lieu municipal, ne répond plus aux besoins exprimés en la matière depuis plusieurs années déjà. Elle est donc en proie à la surcharge et

ne peut plus continuer à accueillir un nombre sans cesse grandissant d'élèves. L'inquiétude est ressentie aussi bien chez les responsables de cette école que chez les parents d'élèves. Selon les indications données par l'association en question, cette école primaire prend en charge, en tout et pour tout, un total de 255 élèves. Un nombre d'enfants déjà assez important et appelé à augmenter. Une situation qui va se répercuter négativement sur la scolarisation des élèves, s'alarment les

parents. A noter que l'école primaire Amar Khodja Mhena semble le seul établissement scolaire à travers la commune à afficher des classes surchargées. Pour pallier un tant soit peu ce manque et éviter les doubles vacations, l'Association des parents d'élèves demande l'exploitation du groupe scolaire construit récemment au chef-lieu d'Illoula Oumalou (Tabouda-centre).

Aziz Alimarina

AGHBALOU PCD 2019

La commune d'Aghbalou fait depuis longtemps face à de sévères pénuries d'eau potable, surtout en été, saison durant laquelle la ressource devient rare.

15 millions de DA pour l'AEP



En dépit des sommes colossales mobilisées ces deux derniers décennies pour la réalisation d'ouvrages de stockage, de forages et de conduites de transport et de distribution de l'AEP, la situation est loin d'être maîtrisée. Les défis à relever sont importants et davantage d'efforts sont nécessaires pour venir, définitivement, à bout de tous les problèmes, essentiellement le manque d'ouvrages de stockage et l'insuffisance de la ressource, qui, à l'heure actuelle, n'est pas assez abondante pour couvrir les besoins d'une population estimée à plus de 22 000 habitants. A ces carences vient s'ajouter la vétusté des réseaux de l'AEP, qui demandent une entière réhabilitation. Il y a aussi un besoin en matière de raccordement à l'AEP et d'extension des réseaux. Pour répondre aux besoins sans cesse grandissants des populations en matière

d'approvisionnement en eau, chaque année, de nouvelles opérations ont inscrites. À titre d'illustration, l'été dernier, la commune s'est vu accorder une importante opération dans le cadre des PSD pour le renouvellement des équipements de plusieurs stations de pompage. D'un montant de cinq milliards de centimes, le projet en question a été accordé dans le

cadre du programme d'urgence décidé par le ministère.

Quatre projets inscrits cette année

L'an dernier et cette année encore, l'APC a formulé plusieurs propositions dans ce secteur. Certaines ont été approuvées par les services

de la wilaya. Ainsi, cette année, quatre projets ont été accordés au titre des PCD 2019. C'est du moins ce que nous avons appris auprès des services de la commune. Selon ces derniers, l'une des quatre opérations porte sur la réalisation d'un réseau de distribution AEP à Agharaf, dans la localité d'Ath Hamdoune, pour un montant 5 millions de dinars. La

deuxième opération, elle, a trait à la réhabilitation d'un ancien réservoir de 100 m³ à Selloum. Le projet va coûter une bagatelle de 2 millions de dinars. Le troisième projet concerne la réalisation d'un nouvel ouvrage de stockage, d'une capacité de 200 m³, dans le quartier d'Ighil Azem, à Ivahlal, pour un montant de 5 millions de dinars. La quatrième et dernière opération, d'un montant de trois millions de dinars, consiste en l'achèvement de travaux de la conduite AEP à Agamadh, au chef-lieu communal. Au total, le montant alloué au secteur des ressources en eau dans le cadre des PCD s'élève à 15 millions de dinars. Un secteur qui s'est vu donc attribuer la part du lion dans ce cadre (PCD). Une fois menés à terme, ces projets vont à coup sûr améliorer la situation d'approvisionnement en eau à travers la commune. Mais toujours est-il que des efforts restent à faire pour mobiliser plus de ressources et assurer de meilleures capacités de stockage, afin de mettre la population à l'abri des pénuries d'eau, surtout en été.

D. M.

M'CHEDALLAH Manque d'hygiène, absence de commodités...

Le marché hebdomadaire dans un piteux état

En dépit des efforts déployés par les services communaux pour améliorer les conditions de travail des commerçants et d'accueil des chalandes au niveau du marché hebdomadaire de M'Chedallah, ce dernier pose toujours problème. Parmi les mesures prises par l'APC, la délocalisation de cet espace en dehors de la ville pour l'implanter en périphérie. L'objectif étant de garantir de meilleures conditions d'hygiène et de sécurité et surtout de venir bout à des embouteillages qui se forment en ville chaque mardi, jour de marché. Il faut dire que l'ancien site de ce point de vente était source de beaucoup de nuisances et d'insalubrité, car situé au cœur de la ville et à proximité de cités résidentielles et des établissements scolaires. Ce qui a amené les responsables de l'APC à opter pour l'ancienne base de vie de l'entreprise chinoise chargée de réaliser la pénétrante Ahnif - Béjaïa, longeant la rivière de l'oued Sahel, comme nouvel emplacement du marché.

Seulement, cette décision n'a réglé qu'une partie des problèmes, puisque cet espace commercial génère toujours des problèmes de circulation sur la RN15 mais aussi et surtout de pollution.

Danger sur la santé publique

Actuellement, le site abritant ce point de vente hebdomadaire et ses environs sont gagnés par la pollution. En effet, les lieux ont été transformés graduellement en une décharge sauvage. En cause, des citoyens indécents déversent sur le lit et les rives de l'oued longeant ce marché toutes sortes de détritus, comme les gravas. Le marché se retrouve, par conséquent, cerné par divers déchets acheminés sur les lieux par chargements entiers. Ces derniers jours, avec la fin de la campagne de trituration des olives, des grignons, matière hautement toxique pour l'environnement, sont même déversés sur les lieux. Pis, chaque soir, des indivi-

lus mettent le feu aux monticules d'ordures en tous genres pour en réduire le volume. D'importants nuages de fumée toxique émanent des lieux, asphyxiant les usagers de la route, les riverains ainsi que les tenants et les clients du marché, lesquels regrettent qu'aucune intervention des services concernés n'ait pas eu lieu jusque-là. Ceci dénote, laisse-t-on entendre, «le laisser-aller manifeste des autorités concernées», sachant que l'incinération des déchets est un procédé formellement interdit. Les riverains attendent toujours une réaction des autorités pour interdire tout déversement d'ordures, quelle que soit leur nature, sur le site. Les commerçants de leur côté font remarquer qu'«au rythme où vont les choses, le marché va se transformer en une décharge sauvage !». En plus de la pollution, cet espace commercial manque de beaucoup d'aménagements. Il ne s'agit en réalité que d'une vaste surface, dont seule une partie est bétonnée, n'offrant aucune

commodité. En hiver, de grandes flaques d'eau se forment à l'intérieur du marché, faute d'un système de canalisation et d'évacuation des eaux de pluie. Pis, les lieux empestent et des odeurs nauséabondes se dégagent de partout, en l'absence de toilettes publiques. L'eau courante est aussi quasi inexistante. Les carences multiples et diverses font que cet espace commercial est loin de répondre aux normes. C'est, pourtant, dans ces conditions d'insalubrité que, chaque mardi, des produits de consommation, comme les fruits, les légumes, les viandes, ... sont exposés à la vente. Devant cette situation, les consommateurs alertent sur les dangers de santé publique qui peuvent en découler, exhortant les responsables du secteur à intervenir pour mettre de l'ordre.

F. K.

Saharidj

Le développement rural au point mort

La commune de Saharidj, située sur l'un des versants méridionaux du Djurdjura, à 50 km à l'Est du chef-lieu de Bouira, a connu les affres de la décennie noire, qui avait entraîné dans son sillage un exode massif des villageois de Imezdurar, Ath Ali Outhmim, Ivelvaren, Aggache et autres. Après le recouvrement de la paix civile, au début des années 2000, la majorité des habitants ont regagné leurs villages respectifs et leurs âtres, abandonnés par

contrainte. Cependant, les choses commencent à se compliquer pour eux avec de sempiternelles carences en tous genres et un cadre de vie qui ne cesse de se dégrader. Les manques multiples touchent essentiellement les commodités les plus élémentaires; à l'instar de l'eau potable, le gaz de ville, l'aménagement urbain, le transport, la culture et les loisirs, la santé, etc. Dans ces contrées perchées, la vie ne cesse donc de «durcir», mettant dans l'expecta-

tive des populations rurales contraintes de faire avec les moyens du bord. A ce jour, aucun plan de développement rural pour ces contrées nichées sur des collines abruptes n'a été entrepris histoire d'alléger, un tant soit peu, la souffrance des habitants. L'engouement suscité par l'aide à l'habitat rural a vite fait déchanter les populations locales, puisque les quotas sont devenus dérisoires, ces dernières années. Les postulants sont innombrables

alors que l'aide est attribuée au compte-gouttes. Seules quelque 80 unités de ce segment ont été octroyées l'an dernier à la commune de Saharidj. «Et l'on espère freiner l'exode rural avec ces quotas insignifiants?», s'interroge un habitant du village Ighil Hammad. Pour le volet aménagement urbain, beaucoup reste à faire, car les villages souffrent de multiples insuffisances, comme l'éclairage public, les trottoirs, les ruelles bétonnées, les chemins bitumés,

etc. Sur le plan économique, la commune peine à amorcer l'essor escompté, quand bien même elle recèlerait des potentialités énormes, comme l'agriculture de montagne, le tourisme avec des sites enchanteurs, comme Tala Rana, Tamgout et autres, et une manne hydrique impressionnante.

Y. S.

ÉVOCATION Sa vie a commencé et s'est arrêtée un mois de mars

Mouloud Feraoun, l'éternel Fouroulou

Mars est le mois de Mouloud Feraoun. Il est né en ce mois printanier de l'année 1913 et y fut assassiné en 1962, quelques jours à peine avant l'indépendance.



Mohand Oumhand. 59 ans après sa mort, l'œuvre de Mouloud Feraoun est l'une des plus lue de la littérature algérienne. Plusieurs de ses romans ont été traduits en tamazight. Son œuvre témoigne de l'histoire d'un peuple qui a souffert de sa condition de colonisé. Feraoun a été un éveilleur des consciences. Mais Le fils du pauvre, qui s'est frayé un chemin dans le monde des grands écrivains, ne vivra pas assez longtemps pour voir l'indépendance dans tous ses éclats. Il en a rêvé, en a parlé en visionnaire, pour avertir les siens des chemins qui ne cessent de monter. Mouloud Feraoun a été assassiné le 15 mars 1962, à quelques jours seulement de la signature du cessez-le-feu. Les balles de l'OAS ont certes tué l'homme, mais elles n'ont pas tué l'écrivain ni encore moins le visionnaire. Mais l'on ne peut que déplorer le fait que ce grand homme de lettres n'a pas les hommages et les anniversaires qu'il mérite et l'anniversaire de sa mort passe encore sous un trop grand silence.

Akli N.

L'enfant de Tizi Hibel, village de Béni Douala, est né un 8 mars. Une autre date symbolique. Fouroulou ne s'est jamais départi de sa condition de fils du pauvre. Dans son œuvre, il a décliné toutes les facettes d'un pays colonisé qui n'attendait qu'un petit interstice pour saisir le rayon de lumière qui éclairera son chemin vers la libération. Feraoun a été l'écrivain qui a le mieux exprimé le mal des siens dans toutes ses dimensions. «Le fils du pauvre», «Les

chemins qui montent», «La terre et le sang», «Le journal» ont fait de lui le père de la littérature algérienne. Instituteur du village, il observera les siens avec un regard critique mais plein d'amour. Le village était pour lui le théâtre où se jouait une pièce existentielle dans toutes ses facettes. La joie, la tristesse, les espoirs mais aussi les intrigues qui nouaient le quotidien des villageois pour en symboliser la condition humaine. L'écrivain

était un parfait francophone, dont le style reste jusqu'aujourd'hui une exception. Feraoun a eu le génie, comme l'affirmeront ses contemporains, d'écrire la langue kabyle en français. En lisant Le fils du pauvre, on a en effet l'impression d'entendre les personnages parler dans leur langue maternelle. L'amour pour les siens portera Fouroulou à s'intéresser à leur patrimoine littéraire oral. Il consacra tout un livre aux poèmes de Si

TAHAR HADJENE, auteur de *Le congrès de Tripoli...*

«Pour changer, il faut connaître le passé»

En marge de la conférence qu'il a animée à l'occasion de la Fête de la Victoire, organisée par la direction de la culture, l'auteur Tahar Hadjene a parlé de son livre «Le congrès historique de Tripoli 1962, entre la stratégie de la révolution et l'action d'exclusion».

La Dépêche de Kabylie : Parlez-vous de vous et de votre livre ?

Tahar Hadjene: Je suis chimiste de formation, mais je me suis toujours intéressé à l'Histoire. C'est ce qui m'a donné l'envie d'écrire ce livre sur le congrès de Tripoli 1962. J'y relate les événements qui se sont déroulés avant et après cette date. Tout fait historique est un support pour comprendre le présent et construire l'avenir. J'ai fait un travail de cinq années. Beaucoup de choses se disaient à voix basse, moi je me suis permis de les dire à haute voix.

J'essaie d'expliquer que notre situation est peut-être due à certains événements qui se sont déroulés durant la révolution. Si réellement on veut un changement, il faut commencer par connaître le passé, le



comprendre et l'analyser.

Vous dites que c'est le premier livre qui traite du congrès de Tripoli...

Je dirai plutôt que c'est le premier livre qui traite dans son intégralité du congrès de Tripoli. D'autres écrits n'y ont consacré que quelques chapitres.

Pourquoi selon vous ?

Parce qu'on n'avait pas accès aux archives. Les grandes archives sont en France. Beaucoup de choses ont été cachées avec fermeté. On ne sait pas ce qu'il s'est vraiment

passé en 1962, notamment concernant les accords d'Evian, le cessez-le-feu et le congrès de Tripoli.

Et que révélez-vous dans votre livre ?

La signature des accords d'Evian devait préparer l'avènement de la République algérienne et choisir celui qui allait diriger le pays. Mais ça n'a eu lieu, parce qu'il y a eu un refus catégorique de la part du clan d'Oujda. Au congrès de Tripoli, nous nous sommes pas arrivés à un résultat, mais il reste important parce qu'il décrit la sauvergie des uns et la dispersion des autres.

Vous vous-êtes basé sur quelles archives pour écrire votre livre ?

Je me suis basé sur des livres d'anciens moudjahidine et des écrits d'historiens. Je n'ai pas utilisé d'archives, parce que mes moyens ne me permettent pas de le faire, ce qu'il y avait comme informations est suffisant pour comprendre une grande partie de l'histoire algérienne.

Vous avez écrit ce livre en arabe.

Sortira-t-il un jour en Français ?

Je suis en train de le traduire moi-même en français. Ce sera prêt dans six à huit mois.

Entretien réalisé par Sonia Illoul

CONCERT Il aura lieu le 29 mars à Alger

Guitare flamenco avec Alberto Lopez

Un concert du «guitare flamenco» avec Alberto Lopez se tiendra le 29 mars à Alger. Une initiative voulue par l'Institut Cervantès

et abritée par la salle Ibn Zeydoun. Prodige de la guitare flamenco, Alberto Lopez joint à ses sonorités un ton original. En effet, loin d'un

flamenco qui se marie entièrement avec la tradition, la guitare d'Alberto Lopez y ajoute un semblant de modernité. Assez pour

attirer l'oreille sur des notes inédites. Il est à noter que le natif de Grenade est considéré comme une véritable révélation. Du haut de

ses 28 ans, il incarne le son nouveau de ce genre particulier à la péninsule ibérique. Le billet est fixé à 500 dinars.

PARUTION

Lexique de la politique africaine

Un dictionnaire édité par Oxford

L'université d'Oxford vient de publier un dictionnaire qui retrace le lexique de la politique africaine, depuis la colonisation à nos jours. Qu'ils soient humoristiques ou tirés de la culture locale, ces mots et expressions témoignent bien de l'esprit et de la perspicacité des Africains face au contexte parfois difficile de leurs pouvoirs. Avez-vous déjà entendu parler de la «Watermelon Politics» ? C'est une expression que vous n'entendrez qu'en Zambie. Il s'agit pour ainsi dire de la «politique de la pastèque» qui consiste pour une personne de faire croire qu'elle appartient à un parti politique, alors qu'en réalité, elle en soutient un autre. Cette expression puise ses origines dans une stratégie des militants du parti d'opposition, le Parti uni pour le développement national (dont la couleur était alors rouge) qui ont feint de militer au sein du parti au pouvoir, le Front patriotique (de couleur verte), afin d'éviter des représailles. Ils ont donc été décrits comme «verts à l'extérieur, mais rouges à l'intérieur». Vous trouverez cet exemple au sein du nouveau dictionnaire édité par deux doctorants et le professeur Nic Cheeseman de l'université d'Oxford. L'œuvre répond à trois objectifs spécifiques. Premièrement, donner un aperçu clair et concis de certaines personnalités africaines ; deuxièmement, expliquer un ensemble de termes théoriques de la politique africaine sur les 70 dernières années ; et enfin, comprendre de manière beaucoup plus significative la contribution de l'Afrique aux politiques mondiales et modernes. Les recherches ont ainsi reçu le concours des réseaux sociaux, expliquent les auteurs à The Conversation. Durant les périodes électorales, par exemple, ils ont répertorié un ensemble de termes – provenant d'une variété de langues, dont le kiswahili, le chibemba, le kikuyu, le wolof, l'isulu et l'isXhosa – sur lesquels ils ont effectué des recherches. Ils ont aussi pu compter sur la participation de personnes anonymes dont les propositions ont été filtrées puis traitées. Le recueil fait notamment cas de la «negotiated democracy» (littéralement, «démocratie négociée»). Pratiquée au Kenya, cette technique suppose le partage de positions politiques entre différentes communautés avant une élection afin d'éviter un conflit de grande ampleur. Le «Zoning» au Nigeria, est également répertorié. Cette pratique a, quant à elle, été mise en place pour tenter de faire tourner la présidence du pays le plus peuplé d'Afrique entre habitants du Nord et habitants du Sud. De sorte qu'aucune communauté ne soit exclue de façon permanente du pouvoir. «Nomadisme politique», «glissement» en République démocratique du Congo, ou encore «alternance» figure également dans le dictionnaire. Mais pas que. Les chercheurs d'Oxford ont par ailleurs dressé un calendrier quasi-exhaustif des événements politiques africains, brossé des sujets sur le VIH/Sida, la question du genre, le génocide rwandais, l'apartheid ou encore la famine.

Cruelle malchance

(118ème partie)

Résumé

Nabil, agent de l’éducation dans un lycée, veut épouser Amina, sa jeune collègue mais celle-ci, bien qu’elle n’y voie pas d’inconvénient, hésite à parler de lui à sa mère, pour des raisons complexes qu’elle n’ose pas divulguer au jeune homme. Comme celui-ci l’a relancée plusieurs fois, elle lui promet d’aborder le sujet avec sa mère durant le week-end. Un week-end qui commence par une visite à la clinique où sa sœur aînée vient de mettre au monde une petite fille. À cette occasion, l’accouchée a reçu un grand bouquet de fleurs dont elle ne connaît pas l’origine. En fait, c’est Nabil qui est derrière ce bouquet de fleurs par le biais duquel il voulait obliger Amina à évoquer son existence à sa mère et ses nobles intentions. La jeune fille finit par parler du jeune prétendant à sa mère et cette dernière lui signifie qu’il est hors de question qu’elle se marie avec le «premier venu».



En entendant la dernière réflexion de Ferhat, Nabil éclata de rire.

- Non, je ne vais pas voler les chaussures de ce brave fonctionnaire, même si elles doivent coûter très cher parce que achetées avec l’argent des dessous de table. Cela dit, les fonctionnaires qui fonctionnent avec les dessous de table ne doivent pas être très intelligents, c’est pourquoi je suis convaincu qu’une simple astuce inspirée des histoires de Djéha est à même de leur faire peur et de les amener à abdiquer devant des situations de résistance auxquelles ils ne s’attendent pas, comme

celle que je vais lui concocter. Wahid intervint :

- S’il te plait, Nabil, j’ai de grandes lacunes en matière d’histoires de Djéha. C’est pourquoi j’ai comme l’impression que j’aurais du mal à suivre ton raisonnement. Si tu pouvais me raconter cette histoire de Djéha à qui on a caché ses chaussures, tu me rendrais un grand service.

- Oui, bien sûr...Je vais te la raconter... il n’y a pas de problèmes... Je vais essayer quand même de la résumer : on raconte qu’une fois Djéha était monté sur un arbre pour cueillir quelques fruits... Il se tut brusquement parce

que Mériem, la fille de Si Ferhat, venait d’entrer avec un plateau contenant des verres de jus de fruits. Comme elle avait entendu les derniers mots de Nabil, elle sourit et s’exclama :

- Vous êtes en train de vous raconter les histoires, et moi j’hésitais à vous ramener ce jus par peur de vous déranger.

Si Ferhat lui répondit :

- Nous sommes en train de travailler et nous sommes engagés dans une profonde réflexion... Nous vivons dans une société bureaucratique si compliquée que seul Djéha peut s’en sortir alors nous

sommes en train de passer en revue quelques-unes des astuces de Djéha.

Mériem sourit, déposa le plateau et s’en alla en souriant. Nabil poursuivit son histoire :

- Pour être à l’aise dans ses mouvements, il a laissé ses chaussures au pied de l’arbre. Une bande de plaisantins, l’ayant vu monter sur l’arbre et ayant vu ses chaussures posés au pied de celui-ci, décide de lui faire une blague : lui cacher ses chaussures pour lui faire croire qu’elles ont été volées et de l’épier discrètement pour voir comment il réagirait.

N. N. S. (à suivre...)

Un conte de la haute Kabylie

Résumé

Un paysan est tellement pauvre que pour nourrir sa femme et ses quatre fillettes, il était réduit à couper un des oliviers que lui avait légués son père pour en vendre le bois. Au moment où le paysan va donner le premier coup de hache, l’olivier crie et lui demande de l’épargner. Puis, pour mettre fin à sa pauvreté, il offre au paysan une marmite magique qui donne ce qu’on lui demande. Celui-ci l’emmène à la maison. Deux de ses filles expriment des vœux et la marmite les exauce. La marmite était réellement magique. La femme du paysan demande à la marmite des bijoux et des pièces en or et aussitôt son désir est exaucé. Le paysan, lui, a peur. Le frère du paysan apprend l’existence de cette marmite et la lui enlève sous prétexte de la détruire parce qu’elle serait l’émanation du démon. Quand le paysan apprend qu’en réalité son frère a pris la marmite pour pouvoir en profiter, il tente de la récupérer. Comme son frère est beaucoup plus fort que lui, il reçoit des coups d’une grande violence.

La justice du bâton

Le doyen du village écarquilla les yeux et répéta les propos du gamin :

- Vous n’avez pas de part parce que votre père est mort ? Mais d’où a-t-il sorti ce raisonnement ?

- Je ne sais pas, fit la mère. C’est pourtant bien ce qu’il a dit.

Le vieil homme tendit à la femme une peau de vache qu’il avait lui-même façonné sous forme de grande gibecière :

- Tiens, ma fille, prends ça pour toi et pour les enfants....

- Qu’est-ce que c’est ?

- C’est ma part de viande.

- Oh ! Non, je ne peux pas accepter...

- Prends-la, je te dis. De toutes les manières, moi, je n’ai plus de dents et mes boyaux ont tellement rétréci que je ne bois que des jus de plantes... si j’avale quoi que ce soit, je m’étouffe. Allez, prends cette gibecière...Et demain, je demanderai des explications à cet homme. Je dois savoir ce

qui lui a inspiré l’idée de ne pas vous accorder votre part.

- Mais il n’y a pas que moi et mes enfants qui n’avons pas reçu notre part...

- Ah ! Bon ?

- Dans la maison d’à côté, vit une vieille femme qui a été complètement ignorée.

- Elle n’a pas eu sa part ?

- Non.

Le doyen frappa à la porte de maison voisine et une vieille femme ouvrit. Elle confirma les propos de la jeune veuve. Le vieil homme se mit en colère mais elle essaya de le calmer :

- Je n’ai pas eu ma part de viande mais ce n’est pas un problème. De toutes les manières, il faut avoir des dents pour pouvoir manger de la viande...

- Ce n’est pas une raison pour ne pas te donner ta part. Les Ancêtres ont été clairs : tout le monde doit avoir sa part même le bébé qui vient de naître

aujourd’hui. Chacun reçoit sa part et il en fait ce qu’il veut. Moi, ma part je l’ai donnée à cette femme et à ses enfants.

- Que Dieu te récompense...

- Que Dieu te donne force et santé... Et tu sais pourquoi on ne t’a pas donné ta part de viande ? On t’a oubliée ou... ?

- Non. On ne m’a pas oubliée... L’homme qui a partagé la viande m’a dit que je ne devrais pas en être vie et que, par conséquent, je n’ai pas droit à une part.

- Hum...je vois...je vois...

La vieille femme hocha la tête lentement de haut en bas.

- Ce qui est grave, ce n’est pas le fait de ne pas avoir eu ma part... Ce qui est grave, c’est l’injustice et le mépris dont j’ai fait l’objet parce que je vis seule...parce que mon mari et mes enfants ont été emportés par la maladie, il y a de cela des années...

N. N. S. (à suivre...)

Histoires et légendes
de chez nous
(46ème partie)

PORTUGAL Absent depuis le Mondial 2018

Ronaldo, le retour du roi !

Après 261 jours d'absence, Cristiano Ronaldo a fait son grand retour avec la sélection du Portugal. Et forcément, le come-back de la star lusitanienne enflamme le pays.

Le retour du roi. Après avoir honoré 154 sélections avec le Portugal, Cristiano Ronaldo a décidé de mettre sa carrière internationale en stand-by lors du début de saison 2018-2019. Depuis le 30 juin dernier et l'élimination en huitième de finale de la Coupe du Monde face à l'Uruguay, la star née en 85 n'a plus porté le maillot de la Seleção das quinas. Exempté, CR7 a donc manqué les rassemblements de septembre, octobre et novembre. Plusieurs raisons ont été avancées pour expliquer cette décision. La principale étant que l'ancien joueur du Real Madrid voulait se consacrer pleinement sur son intégration et ses débuts chez les Bianconeri. Et on peut dire que son choix a été le bon puisque sa première saison en Italie se passe



très bien (24 buts en 36 matches toutes compétitions confondues). Mais après neuf mois d'absence, Cristiano Ronaldo est de retour en sélection. Vendredi dernier, Fernando Santos a annoncé qu'il figurait dans la liste des 25 joueurs retenus pour affronter l'Ukraine (22 mars) et la Serbie (25 mars). Le sélectionneur national n'a pas caché sa joie de retrouver l'attaquant de 34 ans. « Cristiano, c'est simplement le meilleur joueur du monde qui

revient dans son équipe. N'importe quelle équipe est plus forte avec lui ». Bernardo Silva ne dira pas le contraire. « Quand un joueur comme Cristiano rejoint une sélection forte, nous sommes encore plus forts ». Son coéquipier à la Juve, João Cancelo, l'a aussi couvert d'éloges. « Cristiano Ronaldo ne doit rien démontrer à qui que ce soit. Il écrit l'histoire aussi bien en sélection qu'en club, partout où il joue. Il est évident que son retour en équipe nationa-

le ajoute énormément de qualité à l'effectif ». En conférence de presse ce mercredi, Ruben Neves a, comme tout le monde, salué le come-back de la légende CR7. Mais il a tenu à rappeler que la sélection avait continué à avancer sans lui. « Il est évident qu'avec Cristiano les choses s'améliorent. C'est un excellent joueur, toute équipe aime avoir, mais la Seleção a un large éventail de très bons joueurs et avec beaucoup de qualités. Nous avons déjà montré que même sans Cristiano, nous pouvons faire de très bonnes choses. C'est un excellent professionnel et même à 34 ans, il est toujours le meilleur joueur du monde. (...) Tout joueur voudrait atteindre l'âge de 34 ans avec sa forme actuelle ». Encensé par toute la sélection portugaise, Cristiano Ronaldo est aussi attendu comme le messie par la presse lusitanienne. D'ailleurs, A Bola a parlé du "Retour le plus attendu". "Ronaldo, 261 jours plus tard" a titré, de son côté, le Jornal de Noticias alors que Record a indiqué "Ronaldo est là !". Tout le pays s'enflamme pour le retour du patron. Mais il compte aussi sur lui pour mener le Portugal, champion d'Europe en titre, sur la route du succès lors des qualifications pour l'Euro 2020. Cela commencera dès le 22 mars avec la réception de l'Ukraine (match à 19h45).

Bayern Munich

Bale dans le viseur

Annoncé de plus en plus d'approche de la sortie avec le retour de Zinedine Zidane sur le banc du Real Madrid, Gareth Bale est dans le viseur du Bayern Munich. Le Gallois est intéressé par un transfert qui peut satisfaire toutes les parties. Une révolution se prépare au Bayern Munich. Depuis plusieurs mois, le club allemand travaille sur son mercato estival afin de renouveler un effectif qui arrive en fin de cycle. L'une des priorités sera de recruter des ailiers pour remplacer Franck Ribéry et Arjen Robben, dont les contrats ne seront pas renouvelés en juin prochain. Et l'une des pistes mène à Gareth Bale (29 ans). Après Tottenham, Manchester United ou encore Chelsea, le Bayern s'intéresse aussi à l'attaquant du Real Madrid, selon TEAMtalk. «C'est un transfert qui séduit toutes les parties, même le joueur. Qui ne voudrait pas jouer pour le Bayern Munich ?», glisse une source proche du dossier au média britannique. Un statut de titulaire au Bayern est en effet une opportunité séduisante pour se relancer. Bale poussé vers la sortie En quête de liquidités pour injecter du sang neuf dans son effectif, le Real écouterait avec attention la proposition du géant allemand. D'autant plus que retenir Bale n'est pas une priorité. Avec le retour de Zinedine Zidane, l'avenir du Gallois à Madrid s'est un peu plus assombri puisque l'entraîneur français ne le considère pas comme un joueur indispensable et souhaitait même son départ en fin de saison dernière. Longtemps opposé à la vente de Bale, le président Florentino Perez est désormais prêt à s'en séparer. Mais à quel prix ? Le patron merengue laisse circuler un montant minimum de 100 millions d'euros pour débiter les enchères. C'est cher par rapport au rendement actuel du Gallois, mais c'est le jeu des négociations. Reste à savoir jusqu'où est prêt à monter le Bayern, alors que le Real pourrait être tenté d'utiliser Bale comme monnaie d'échange pour convaincre Chelsea de lâcher Eden Hazard.

ALLEMAGNE Après l'éviction des stars de la Mannschaft

Löw sous pression

Pro et anti-Joachim Löw sont d'accord sur un point: en mettant brutalement à la retraite internationale trois champions du monde, le sélectionneur allemand s'est mis lui-même sous pression, avant les deux premiers matches de l'année. Hier, sa Mannschaft "rajeunie" devait accueillir la Serbie à Wolfsburg en match de préparation, avant de débiter les qualifications de l'Euro-2020 dimanche (20h45) par un choc contre les Pays-Bas à Amsterdam. "L'avenir de Joachim Löw comme sélectionneur va dépendre de sa capacité à réussir le rajeunissement de façon à ce que l'Allemagne soit de nouveau un candidat au titre à l'Euro-2020, et à ce que son équipe ne plie pas les voiles honteusement dès la fin du premier tour comme en Russie", met en garde cette semaine Kicker, le magazine du foot allemand. Car en annonçant le 5 mars l'éviction de Thomas Müller, Mats Hummels et Jérôme Boateng, Löw a non seulement pris les trois stars du Bayern à contre-pied, mais également toute l'Allemagne du football. Combien de fois, ces dernières années, avait-il insisté sur l'importance "de l'équilibre entre jeunesse et expérience"? Et sur la nécessité pour les jeunes d'avoir "des joueurs cadres pour s'orienter"? Et même après la débâcle de l'élimination au premier tour du Mondial en Russie, il n'avait rien lâché de ses sacro-saints principes, reconduisant son ossature de champions du monde 2014 pour les premiers matches de la saison en septembre. Au point d'être vivement critiqué pour sa "fidélité aveugle" à sa vieille garde de héros du Brésil. Il avait fallu la descente en novembre en Ligue B des nations, une nouvelle humiliation, pour qu'il consente à rajeunir l'effectif. Mais jamais il n'avait prononcé de paroles définitives, promettant à ses grognards "laissés au repos" (Khedira et Boateng notamment) qu'ils reviendraient dès que leurs perfor-

mances le justifieraient de nouveau. Le changement de cap a été brutal. Et mal compris par beaucoup. "Il donne l'impression d'abandonner ses fondamentaux après 13 ans à la tête de la sélection, et de gouverner en violant des règles qu'il avait toujours suivies obstinément", s'étonne Kicker, à l'unisson des experts du pays. Certes la poule de qualification de l'Allemagne pour l'Euro, avec les Pays-Bas, l'Irlande du Nord, l'Estonie et le Bélarus (les deux premiers sont qualifiés) est abordable. Mais si l'équipe tanguait, Löw tanguerait avec! "Quand on prend de telles décisions, on sait qu'on prend un certain risque", a-t-il admis mardi: "Que ma position dépende de la façon dont nous jouons et des résultats, je le sais

depuis des années. Il n'y a rien de nouveau pour moi". Jürgen Klinsmann lui-même, son mentor et prédécesseur au poste de sélectionneur, semble ne pas comprendre: "Personnellement, j'espère que la porte est encore ouverte pour les trois joueurs", a-t-il dit dans une interview à SID, l'agence sportive filiale de l'AFP, "parce que ce sont bien sûr des joueurs de haut niveau, ils sont champions du monde. Et si le besoin se faisait sentir, il serait extrêmement important de pouvoir recourir à un Thomas Müller, un Mats Hummels ou un Jérôme Boateng". D'autant que le trio est encore à l'âge où les internationaux sont souvent au sommet de leur art, 29 ans pour Müller et 30 pour Hummels et Boateng.

Fair-play financier

Le TAS donne raison au PSG

Très bonne nouvelle pour le Paris Saint-Germain ! Le Tribunal Arbitral du Sport (TAS) a donné raison au club de la capitale dans le conflit qui l'opposait à l'UEFA dans le cadre du fair-play financier suite à la réouverture de son dossier en septembre dernier. Le club de la capitale vient de remporter sa bataille contre l'UEFA dans le cadre du fair-play financier. Alors que l'instance européenne avait décidé d'ouvrir une nouvelle enquête dans le dossier parisien en septembre dernier, le Tribunal Arbitral du Sport (TAS) a donné raison au Paris SG.

Résultat, ce réexamen est annulé ! La deuxième enquête est annulée «L'appel interjeté devant le TAS le 3 octobre 2018 par le Paris Saint-Germain contre la décision rendue le 19 septembre 2018 par la Chambre de jugement de l'Instance de contrôle financier des clubs de l'UEFA est admis et la décision attaquée est annulée», peut-on lire dans un communiqué ce mardi. Pour rappel, le dossier du PSG avait été classé en juin 2018, mais la Chambre de jugement de l'ICFC, l'instance chargée du contrôle financier des clubs, avait décidé de renvoyer le cas

devant la Chambre d'instruction de l'ICFC pour «un examen plus approfondi». La raison ? Des doutes concernant la dévaluation des contrats qataris du PSG malgré une décote de 37% déjà opérée. La première décision favorable au PSG est donc confirmée Le TAS a confirmé que l'ICFC avait dépassé la période de 10 jours impartie pour réexaminer un cas. Ce motif avait également permis à Galatasaray, en février, de l'emporter dans son conflit l'opposant à l'UEFA, qui avait remis en cause un accord passé pour le fair-play financier. Le premier

verdict de juin 2018, favorable au PSG, est donc définitif. «La décision rendue le 13 juin 2018 par la Chambre d'instruction de l'ICFC de l'UEFA, par laquelle l'enquête sur la conformité du Paris Saint-Germain au règlement du fair-play financier de l'UEFA a été clôturée, est donc définitive», confirme le TAS. Un gros ouf de soulagement pour le Paris SG et ses supporters. Le PSG n'est pas pour autant débarrassé du fair-play financier et il devra rester dans les clous pour les saisons à venir, mais la menace de sanctions imminentes est écartée.

RÉGIONALE 2 (23e journée)

Statu quo en haut du tableau

Le 23 round n'a donné lieu à aucun changement notable, notamment en haut du classement. Mais le fait marquant de cette étape, jouée avant-hier après-midi, est incontestablement la large victoire de l'Olympique d'El-Kseur, qui a atomisé l'US Soummam par le score sans appel de 8 buts à 0. L'OSEK s'offre ainsi le record du meilleur score de cette saison. C'est une véritable avalanche de buts que l'on a l'habitude de voir qu'au handball. Concernant le leader, il réalisé l'essentiel hors de ses bases face à l'OS Mouldiouane, en inscrivant le seul but de la rencontre. Ce succès du chef de file envoie ainsi les gars de Mouldiouane à la dernière place. Victorieuse à domicile face au FC Tadmait, l'USM Béjaïa consolide sa position d'outsider. Le CRB Kherrata, quant à lui, continue sa série de mauvais résultats, en concédant un nul à domicile, cette fois-ci face au WR Bordj Ménaïel. Il en est de même pour l'Olympique de Tizi Rached, qui a concédé un semi-échec face à la JS M'Chedallah (2 - 2). Idem pour l'ES Timezrit qui a été accrochée par la fougueuse formation du MC Bouira. En bas du tableau, l'ES Draâ El-Mizan s'est offert une bouffée d'air frais, en étrillant son vis-à-vis, l'ES Bir Ghalou, par un cinglant quatre buts à deux. Un précieux succès qui permet aux Sudistes d'espérer de se maintenir en Régionale 2. Enfin, le FC Tameilaht croit plus en ses chances après sa précieuse victoire contre le RC Seddouk. Avec ce succès, Tameilaht cède sa place de lanterne rouge à l'OSM, battu à domicile par le leader. S. H.

Les résultats

OS Mouldiouane	0	-	CM Tidjelabine	1
ES Timezrit	2	-	MC Bouira	2
O Tizi Rached	2	-	JS M'Chedallah	2
OS El-Kseur	8	-	US Soummam	0
USM Béjaïa	1	-	FC Tadmait	0
CRB Kherrata	1	-	WRB Ménaïel	1
FC Tameilaht	3	-	RC Seddouk	0
ESD El-Mizan	4	-	ESB Ghalou	2

COUPE DE WILAYA DE TIZI-OUZOU (1/4 de finale)

L'ASC Ouaguenoun passe à la trappe

Les quarts de finale de la coupe de Wilaya de Tizi-Ouzou, joués avant-hier, ont été marqués par l'élimination de l'ASC Ouaguenoun. Un sociétaire de la division honneur qui a subi un naufrage au stade de Tirsatine devant le pensionnaire de la pré-honneur, le HC Azazga. Aussi, sans diminuer du mérite des jeunots de Hendou, les gars d'Ouaguenoun qui n'ont pas encore assuré leur maintien, semblaient avoir la tête en championnat. De son côté, le FC Ouadhias qui se déplaçait chez l'US Sidi Belloua au stade Oukil Ramdane, a réussi l'essentiel en s'imposant par deux buts à un dans un match qui a failli sortir de son contexte avant que tout ne rentre dans l'ordre. La sagesse a fini par l'empoter et la partie s'est achevée avec la qualification du football club de Ouadhias, un habitué de dame coupe qui tentera de soulever une nouvelle fois le trophée. Dans le troisième match, le CA Fréha n'a pas été par le dos de la cuillère en infligeant un carton plein au FC Betrouna chez lui. Les jeunots d'Ath Djennad, dont les chances d'accéder en Régionale 2 sont compromises, n'ont que la coupe pour sauver la saison. Ceci dit, les protégés du président Achour Arezki n'ont pas laissé filer l'occasion de décrocher le billet pour le carré d'as et de se positionner en tant que

HANDBALL Zoubir Aït Maâmar, gardien de but de l'ES Draâ Ben Khedda

C'est un gardien aux anges qu'on a rencontré à Draâ Ben Khedda après l'accession historique de l'ESDBK en Nationale 2. Zoubir Aït Maâmar revient sur cet exploit et évoque ses ambitions personnelles.

La Dépêche de Kabylie: Votre sentiment après cette accession réussie haut la main à l'issue de la dernière journée?

Zoubir Aït Maâmar: Je ne peux vous décrire la joie de cette accession réalisée, comme vous le dites, haut la main après de gros sacrifices de toute la famille sportive de l'ESDBK. C'est une accession méritée, sans diminuer de la valeur de nos concurrents directs, à l'image de Chorfa. C'est nous qui avons



fini par avoir le dernier mot après notre succès face à Sidi Aïch lors de la dernière journée (35 - 24).

Malgré le peu de moyens, vous avez créé la surprise...
C'est vrai, on a réussi cet exploit grâce à la volonté des joueurs et le

HONNEUR BÉJAÏA (22e journée)

Sérieux test pour l'Olympique Akbou

Le CS Protection Civile est-il en mesure de freiner l'élan des gars de l'Olympique Akbou qui mènent la danse et invaincus depuis l'entame de cet exercice ? C'est la grande interrogation avant le déroulement de la 22e manche du championnat dans ce groupe. En tous cas, avec sa confortable avance de 20 points, l'O Akbou ne risque pas de perdre son fauteuil même en cas de défaite. En face, la formation des pompiers, qui seront motivés par la seule idée d'affronter le leader qui occupe la quatrième place et qui n'a rien à espérer, jouera ce match certainement pour le prestige sans plus. Certes, les hommes de Karim Takka, auteurs jusque-là d'un parcours époustouflant avec notamment 18 victoires, devraient logiquement l'emporter, mais ce n'est là qu'une hypothèse, car sur le terrain ça pourrait être une autre paire de manches. Classé en seconde position, le CRB Souk El Tenine, lui aussi, n'aura pas la tâche facile en défiant l'Olympique M'Cisna dans son fief. Pour sa part, le Gouraya Béjaïa,

posté également en deuxième position, se rendra à Feraoun pour se mesurer à l'OF local qui reste sur une défaite. À Béjaïa, le derby entre la JS Ighil Ouazoug et le NC Béjaïa s'annonce intéressant à suivre puisqu'il s'agira d'une question de suprématie entre deux voisins, mais c'est surtout une question de revanche pour les poulains de Yazid Azzi qui ont perdu 2 à 1 à l'aller. Même cas de figure ou presque pour les gars du quartier de Taassast qui n'ont pas d'autre choix que les trois points face à la JSB Amizour. De son côté, le SS Sidi-Aïch qui compte terminer l'exercice avec une place honorable, se mesurera avec le CRB Aït R'Zine alors que le CRB Aokas effectuera un périlleux déplacement du côté d'Ait R'Zine où

PRÉ-HONNEUR BÉJAÏA (17e journée)

Grande explication à Ighil Ali

Lors de la 17e journée de la Division Pré-Honneur qui se jouera après-demain, samedi, tous les regards seront braqués sur le stade communal d'Ighil Ali qui abritera un match explosif entre le RCIA local (3e) et l'actuel leader, la JS Melbou. Cette rencontre est qualifiée comme celle de la confirmation pour les deux teams et tout faux-pas risque de peser lourdement sur l'avenir du perdant. On se demande, d'ailleurs, si les gars d'Ath Yala relanceront la course à la première place ? Une chose est sûre, le Racing d'Ighil Ali jouera toutes ses chances à fond dans ce match choc face au leader. Quant à ce dernier, défait

qu'une seule fois, il est appelé à confirmer son statut pour garder son avance de deux points sur son rival direct, la JS Djermouna, lequel aura l'avantage de recevoir l'US Sidi Ayad, un adversaire, a priori, à sa portée. L'autre équipe qui suit la course de près, la JS Tameridjet, ne devrait pas trembler en accueillant le CSA/Tizi Tifra. C'est aussi le cas de la JS Béjaïa qui accueille une formation de Bou Hamza avec la ferme intention de glaner les trois points de la victoire pour se positionner en tête du groupe. Soufflant le chaud et le froid, le FE Tazmalt mettra à profit son déplacement chez la lanterne rouge, l'ES

Tizi Wer, pour augmenter son capital point. Enfin, un match difficile que livrera l'OS Tazmalt devant un mal classé, à savoir le WRBO, où le vainqueur s'offrira une bonne bouffée d'oxygène.

S. H.

Le programme

Vendredi

JS Béjaïa - IRB Bou Hamza

Samedi

ES Tizi Wer - FE Tazmalt
JS Tameridjet - CSA/Tizi Tifra
RC Ighil Ali - JS Melbou
JS Djemouna - US Sidi Ayad
OS Tazmalt - WRB Ouzellaguen

PRÉ-HONNEUR TIZI-OUZOU (18e et dernière journée)

US Tala Athmane - US Bouhinoun, la finale !

Le stade de Tikobaine sera, demain après-midi, le théâtre d'une belle finale entre le leader, l'US Tala Athmane et son dauphin, l'US Bouhinoun. Une explication où il sera question pour les deux antagonistes du jour de jouer leurs toutes dernières cartes de l'accession en division honneur. Un enjeu qui renseigne, si besoin est, sur le déroulement de cette empoignade où les deux équipes joueront leur va tout avec le même leitmotiv, à savoir s'offrir le droit d'évoluer la saison prochaine dans le palier supérieur. À deux points d'avance sur son adversaire du jour, l'US

Tala Athmane est condamnée à gagner pour éviter tout autre calcul. L'US Bouhinoun n'aura pas aussi d'autres choix que celui de l'emporter pour aspirer à l'accession. En résumé, il s'agit pour les deux équipes de vaincre ou mourir. L'US Tala Athmane qui aura l'avantage de recevoir son voisin de Bouhinoun au stade de Tikobaine doit s'attendre à une forte opposition sur le rectangle vert. Une donne qui exige des efforts supplémentaires, de la solidarité et une concentration maximale chez les camarades de Zeraoui afin d'éviter de rater ce rendez-vous et de gâcher

tout ce qui a été fait depuis le début de saison. Pour rappel, dans le groupe A, la JS Tala Tégana s'est adjugée le titre, le week-end dernier, à l'occasion de la réception de l'ES Nath Irathen alors que dans le groupe C, l'AS Ait Bouadou s'est assurée le sacre depuis deux semaines. C'était lors de la 16e journée face à l'US Timmitine. Aussi, il ne reste, en fait, que la bataille de demain pour savoir qui de Tala Athmane ou de Bouhinoun emboîtera le pas à ces deux premiers lauréats. Z. L.

objectif, qui nous tenait à cœur. Dieu merci, je n'ai pas déçu et c'est le cas pour tout le monde.

Qu'en est-il de votre objectif pour la saison prochaine?

Mon ambition, c'est de percer encore et de connaître d'autres sensations sous les couleurs d'un autre club de division supérieure. Je veux donner une autre dimension à ma carrière et je n'oublierai pas que c'est grâce à l'ESDBK que je me suis fais un nom. Je veux évoluer dans un club plus huppé, comme le GS Pétroliers, et progresser davantage. Sinon, si je ne reçois aucune offre de clubs supérieurs, je continuerai volontiers l'aventure avec l'ES Draâ Ben Khedda, où je me sens à l'aise.

Entretien réalisé par Massi Boufatis

CAN-2019 Algérie - Gambie, demain à Blida (20h45)

Les Verts affronteront demain soir (20h45) leurs homologues de la Gambie au stade *Tchaker* de Blida, pour le compte de la 6e et dernière journée des éliminatoires de la CAN-2019.

Un match sans enjeu pour les poulains de Belmadi, déjà qualifiés à la phase finale de la compétition et surtout sans saveur pour les supporters algériens, qui se sont complètement détachés de l'actualité sportive, ces dernières semaines occupés comme tout le monde le sait par l'actualité politique avec les manifestations hebdomadaires qui se déroulent chaque vendredi à travers le territoire national depuis le 22 février. C'est pour dire que le rendez-vous de demain soir risque de ne pas attirer la foule des supporters, d'autant plus que des appels massifs ont été lancés depuis 48 heures à travers les réseaux sociaux, pour le boycott du match de l'équipe nationale. Le fait aussi que le match de demain ne constitue aucun enjeu

Un rendez-vous sans saveur



puisque les Verts ont déjà assuré le billet de la qualification à la phase finale, contribuera à coup sûr à la désaffection du public,

notamment celui des autres wilayas du pays, car on voit mal des supporters faire plusieurs centaines de kilomètres pour se

rendre au stade de Blida assister à une rencontre sans enjeu et, plus est, programmé à 20h45. Toutefois, le sélectionneur national Djamel Belmadi veut faire du rendez-vous de demain face à la Gambie en clôture des qualifications de la CAN-2019, ainsi que le match amical prévu mardi prochain face à la Tunisie sur le même terrain de Tchaker, une sorte de revue d'effectif en vue d'établir la liste des joueurs qui seront retenus pour la phase finale de la CAN-2019 prévue en juin prochain en Egypte. «Les joueurs convoqués pour ce match face à la Gambie et en amical face à la Tunisie vont tous avoir un temps de jeu important, une manière pour moi de faire une revue d'effectif. C'est la dernière opportunité qui se présente à moi pour le faire avant le début du tournoi. Il devrait y avoir deux équipes différentes pour ces deux matchs, en vue d'établir la liste finale pour la CAN-2019», a affirmé Belmadi lors d'une conférence de presse tenue au Centre technique de Sidi Moussa. Après le rendez-vous face à la Gambie, les Verts enchaîne-

ront, quatre jours plus tard, avec un match amical face à la Tunisie, le mardi 26 mars à Blida (20h45). En prévision de ces deux rendez-vous, Djamel Belmadi a 26 joueurs, dont quatre éléments font leur apparition pour la première fois : Victor Lekhal (Le Havre / France), Haithem Loucif (Paradou AC), Hichem Boudaoui (Paradou AC), ainsi que l'actuel meilleur buteur de la Ligue 1, Zakaria Naidji (Paradou AC). En revanche, Belmadi n'a pas retenu, à la surprise générale, l'attaquant Islam Slimani, le milieu récupérateur Nabil Bentaleb, le latéral gauche Fawzi Ghoulam, le milieu offensif Yacine Brahimi ni le gardien de but Rais M'bolhi, blessé la semaine passée avec son équipe d'Al-Ittifaq (Arabie saoudite). Pour sa part, l'attaquant de Brentford (Div.2 anglaise) Said Benrahma, effectue son retour chez les Verts après quatre ans d'absence.

A. C.

INTER-RÉGIONS (25e journée)

Fortunes diverses pour les clubs kabyles

La 25e journée de l'Inter-régions, groupe Est, se jouera aujourd'hui. Cette journée sera une occasion pour la JS Azazga de confirmer le succès enregistré, dimanche passé, à domicile. En effet, ce club qui pointe à la 5e place ira en découdre avec une équipe du DRBN Baraki, qui reste moyenne. Les banlieusards viseraient la totalité des points qui seront mis en jeu et pourquoi pas revenir à hauteur du SA Sétif qui est classé 4e avec 37 points, soit à trois points d'avance sur la JSA, mais dont le goal-average est favorable aux gars d'Azazga. Une défaite du Stade Africain de Sétif en dehors de ses bases face à l'IRB Ain Lahdjar ferait l'affaire des représentants de la wilaya de Tizi-Ouzou dans ce palier. De son côté, le MB Bouira qui a cédé les trois points de sa victoire face à l'USOA, recevra le Hydra AC dans

une rencontre qui paraît à portée des Bouiris qui ne jurent que par le succès. Cela dit, il faudrait qu'ils se méfient de leur invité de cette journée, qui reste imprévisible. Enfin, l'US Oued Amizour qui a gagné la rencontre de la 24e journée rendra visite à l'autre équipe de Sétif, l'USMS en l'occurrence. Cette dernière aura besoin de trois points pour assurer définitivement le maintien. Les Rouge et Noir d'Amizour, qui n'ont point gagné en déplacement depuis le début de la saison actuelle, feront tout pour l'être aujourd'hui et pourquoi pas espérer sortir la tête de l'eau, surtout que 15 autres points seraient en jeu. Notons que le choc de la journée aura lieu à Teleghma avec comme adversaires le NRBT local et l'US Souf, soit entre le leader qui est à 55 points et son dauphin qui possède 50 points. L'équipe locale

visera le gain de la rencontre afin de creuser l'écart à 8 points et pourquoi pas prendre une certaine option pour l'accession en Division Nationale Amateur, alors que l'équipe visiteuse aura comme objectif de réduire l'écart à deux points et espérer déloger par la suite l'actuel chef de file.

Rahib M

Le programme

- DRB Baraki - JS Azazga
- MB Bouira - Hydra AC
- USM Sétif - USO Amizour
- IRB Berhoum - MBH Messaoud
- NRB Teleghma - US Souf
- ASC Ouled Zouai - OM Ruisseau
- IRB Ain Lahdjar - SA Sétif
- AS Bordj Ghedir - FCBE Arch

Nouveau stade de Tizi-Ouzou

Les sièges en cours d'installation

Les sièges du stade de football de 50 000 places couvertes implanté au pôle d'excellence de Oued Fali, wilaya de Tizi-Ouzou, ont été réceptionnés dimanche et sont en cours d'installation, a-t-on appris mardi auprès de la wilaya. Un total de 51 100 sièges aux couleurs du club phare de la région la Jeunesse sportif de Kabylie (JSK-ligue 1 Mobilis), jaune et vert, ont été acheminés vers le site du projet où le wali Abdelhakim Chater

s'est rendu pour s'enquérir de l'avancement des travaux de réalisation de ce stade et de ses annexes, et s'assurer que les délais de livraison de ce projet, fixés à la fin du premier semestre en cours, seront respectés, a-t-on ajouté. Lors de cette visite d'inspection, M. Chater a demandé à l'entreprise réalisatrice qui avait avancé un planning de 3 mois pour la pose de la totalité des sièges, de compresser ce délai à deux mois et de ren-

forcer l'effectif afin de respecter les délais de livraison. Cette infrastructure, qui sera le premier stade totalement couvert à l'échelle nationale, sera opérationnelle à la prochaine saison sportive, a-t-on indiqué de même source. Implanté à la sortie ouest de la ville de Tizi-Ouzou, ce stade composé de 12 bâtiments et ses annexes, dont un stade d'athlétisme de 6 500 places couvertes et un terrain de réplique en gazon natu-

rel, a été inscrit au profit de la wilaya dans le but d'offrir à JSK une structure digne de son rang qui lui permettra d'évoluer dans un stade répondant aux normes de la FIFA. Le projet, doté d'une enveloppe de 50 milliards de DA, a été confié à un groupement d'entreprises algéro-turque l'ETRHB Heddad et MAPA Insaat (Turquie).

MO Béjaïa
L'AG du CSA
aujourd'hui

Le salon d'honneur du stade Opow de Bejaia abritera aujourd'hui à partir de 17H30 l'assemblée générale ordinaire du club sportif amateur (CSA) du MOB avec comme ordre du jour : présentation des bilans, financier et moral du deuxième semestre de l'année 2018 et discuter sur la situation du club après 24 journées de la ligue une mobilis. Cette AG qui intervient après presque 3 mois de l'AG extraordinaire qui a vu les membres de l'AG rejetés les bilans de l'ex président du CSA, Mustapha Rezki du premier semestre 2018. Ça sera aussi l'occasion pour les membres de l'AG de discuter et de proposer des solutions à la crise que passe le MOB et la situation critique avec une 15eme place au classement général, une situation qui nécessite la conjugaison des efforts de tout un chacun.

Z. H.

 QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES	Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11	RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR- DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02	BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70	BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46	BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85	IMPRESSION SIMPRA DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LITRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION
--	--	--	---	---	---	---